

Bachelor of Science HES-SO en soins infirmiers
HAUTE ÉCOLE SPÉCIALISÉE DE SUISSE OCCIDENTALE
Domaine santé

Travail de Bachelor participant à l'étude TB_LSS 2
Institut et Haute École de la Santé La Source

Luttes Sociales et Soins
Perspective précarité

EGGER Jérémy et RUEDIN Emma

Lausanne, le 17 juillet 2023

Directrice de soutenance : Agnès Maire
En collaboration avec Mélanie Schmittler et Mathieu Turcotte

Déclaration sur l'honneur

Par la présente, nous déclarons avoir rédigé ce travail de manière indépendante et ne pas nous être servis d'autres sources que de celles qui sont citées et indiquées dans la liste de références.

Lausanne, le 13 juillet 2023

Jérémy Egger et Emma Ruedin

Remerciements

Nous tenons à remercier tout particulièrement nos directeur-ice-x-s de travail de Bachelor, Mélanie Schmittler, Agnès Maire et Mathieu Turcotte pour leur accompagnement tout au long de ce processus de recherche.

Nous remercions également notre citoyenne experte, Marinette H., pour son partage, son humanité et le temps qu'elle nous a consacré.

Nous souhaitons également remercier Rose-Marie Ibarra Ruedin et Emma Rebeaud pour la relecture de notre travail et leur dévouement durant l'écriture de celui-ci.

Pour finir, nous tenons à remercier chaleureusement nos familles et ami-e-x-s pour leur précieux soutien apporté lors de l'élaboration de ce travail de Bachelor.

Notice au lecteur·rice·x

Ce travail de Bachelor est présenté sous la forme d'un portfolio réunissant les devoirs soumis par les étudiant·e·x·s et évalués par les directeur·ice·x·s¹ tout au long du processus de recherche. Il a été soutenu par la réalisation d'un podcast produit par les étudiant·e·x·s.

Il s'inscrit dans la deuxième étape d'une recherche d'action participative menée en collaboration avec un comité collégial incluant des citoyen·ne·x·s expert·e·x·s dans des domaines comme la précarité, la vulnérabilité psychique et les identités de genre minorisées.

La première étape de cette recherche a mis en évidence trois thèmes fédérant les citoyen·ne·x·s expert·e·x·s en inégalités sociales :

1. Les oppressions systémiques
2. La volonté d'en sortir
3. Les actions à entreprendre

Concernant ce dernier point, la piste d'une campagne de type « check tes privilèges » semblait mener à un consensus. Il paraissait important de viser une conscientisation des inégalités sociales et des oppressions systémiques en éveillant la curiosité et en privilégiant l'autoréflexion. Cela semblait plus approprié qu'un discours éducatif paternaliste. Les podcasts réalisés par le collectif d'étudiant·e·x·s de cette première étape ont servi de moyens de transmission à celui de la seconde étape.

Durant la seconde étape de cette recherche, un choix a été effectué concernant les outils pertinents pour la campagne. Ils ont ensuite été construits, ce qui a abouti au lancement d'un site internet avec des témoignages, des informations et un test de type « check tes privilèges ». Le lien pour ce site a été transmis aux trois volées d'étudiant·e·x·s en Bachelor de soins infirmiers. En outre, des ateliers expérientiels ont été élaborés. Ces derniers ont eu lieu lors de la journée de finissage de la campagne. Ce sont les étudiant·x·e·s de troisième année Bachelor qui ont participé à cette journée. Ces ateliers ont été animés conjointement par les étudiant·e·x·s participant à cette seconde partie de la recherche et des membres du comité collégial.

Contenu du portfolio :

1. Compréhension des podcasts et posters issus du collectif étudiant·e·x·s 2021-2022 & analyse de 2 articles portant sur les inégalités sociales
2. Analyse d'outils potentiels pour la campagne
3. Guide d'entretien
4. Analyse des données de l'entretien
5. Démarche méthodologique
6. Activité pour la journée de finissage
7. Plan du podcast

¹ Maire Agnès, Schmittler Mélanie, Turcotte Mathieu

Table des matières

Déclaration sur l'honneur	II
Remerciements	III
Notice au lecteur·rice·x	IV
Introduction.....	6
Gabarit 1, 1 bis et 1.2 bis – Compréhension des podcasts et posters du groupe A et analyses d'articles	7
Gabarit 2 – Lectures outils	15
Gabarit 3 – Guide d'entretien.....	18
Gabarit 4 - Analyse des données d'entretien	21
Gabarit 5 – Résumé de la démarche méthodologique effectuée : de l'entretien à l'outil	31
Gabarit 6 – Choix et analyse d'une activité pour la journée de finissage	35
Gabarit 7 – Plan du podcast.....	38
Discussion	41
Conclusion.....	45
Liste des références	46

Introduction

Ce travail de Bachelor nous a été proposé par les maîtres d'enseignements Agnès Maire, Mathieu Turcotte et Mélanie Schmittler. Il s'inscrit dans un processus de recherche participative qui a pour sujet les luttes sociales et soins. Cette année, trois thématiques ont été étudiées via la recherche menée par les étudiant·e·x·s en collaboration avec les citoyen·ne·x·s : la santé mentale, la précarité et le genre. Notre binôme s'est axé sur la thématique de la précarité.

À travers cette recherche, nous avons découvert et nous nous sommes engagé·e·x·s dans le processus de réalisation d'une recherche participative. Cette étude nous a permis de développer notre *leadership* infirmier et le travail en équipe avec les autres chercheur·euse·x·s et les citoyen·ne·x·s expert·e·x·s. La collaboration avec des personnes issues du terrain qui sont appelées citoyen·ne·x·s expert·e·x·s, permet l'élaboration d'interventions infirmières adéquates et authentiques sous référence de littérature scientifique. Une collaboration nécessaire avec les personnes concernées, lorsque l'on sait que les oppressions vécues par les personnes dans une situation de précarité, par exemple, refusent de consulter ou de demander de l'aide par peur d'être stigmatisé·e·x.

Dans ce travail, vous trouverez de manière raccourcie le processus que nous avons effectué durant cette année académique. La structure de ce travail de Bachelor suit notre cheminement et les réflexions qui nous ont accompagnées tout au long du processus de recherche. Vous y découvrirez les annexes retraçant nos rendus réguliers. Ceux-ci nous ont mené à la finalité du travail de Bachelor. Au terme de ce travail de Bachelor nous apporterons notre point de vue en tant que futur·e·x infirmier·ère·x. L'aboutissement de ce travail consiste à une journée de sensibilisation autrement appelé de finissage, l'élaboration d'un outil numérique ainsi que la création d'un podcast destiné aux générations futures des soignant·e·x·s.

Bien plus qu'un travail de Bachelor ordinaire, celui-ci propose une réflexion du positionnement situé, politique et avant tout l'humanisme de notre profession.

Concernant la rédaction de notre travail de Bachelor, nous avons décidé d'employer l'écriture inclusive. Il nous a semblé important d'utiliser cette dernière afin que tous·tes·x se sentent inclu·e·x·s dans celui-ci. Lorsque nous parlons de notre citoyenne experte nous utilisons le pronom d'usage « elle » et nous la genrons au féminin, car, c'est comme ceci qu'elle souhaite être genrée. En ce qui concerne la confidentialité des données, nous respectons le choix de notre citoyenne experte d'être nommée par son prénom et l'initiale de son nom de famille, autrement dit, Marinette H.

En ce qui concerne nos pronoms d'usage nous utiliserons le pronom « il » pour Jérémy et le pronom « elle » pour Emma.

Nous avons débuté cette recherche en écoutant les podcasts et en lisant les posters du groupe TB_LSS A, qui a participé à la recherche durant l'année académique 2021-2022. En remplissant le Gabarit Devoir 1, nous avons pu nous imprégner de la recherche et ainsi identifier ce qui a été effectué l'année précédente. Dans un second temps, nous avons, à l'aide du Gabarit Devoir 1 bis et 1.2 bis, analysé les deux articles scientifiques qui constituent le cadre théorique de ce travail. L'un d'eux est basé sur l'humilité culturelle qui a guidé l'entièreté de la recherche et nous a permis une approche transculturelle envers notre citoyenne experte. Le deuxième article s'intéresse à la dynamique du pouvoir et les notions de privilèges et d'oppressions permettant ainsi la valorisation des soins infirmiers émancipatoires.

Gabarit 1, 1 bis et 1.2 bis – Compréhension des podcasts et posters du groupe A et analyses d'articles

Méthodologie : Qu'avez-vous retenu de la méthodologie employée ? Avez-vous des questions de clarification ? Écrivez vos réponses ci-dessous.

1^{ère} partie : Prise de contact avec un·e·x citoyen·ne·x expert·e·x dans le but d'explorer les représentations liées aux inégalités sociales. Cette recherche participative inclut des personnes qui subissent des inégalités sociales et des citoyen·ne·x·s expert·e·x·s sur des questions dans le domaine de la précarité, de la santé mentale et du genre. Il y a eu une préparation en amont de la rencontre avec, comme outil, l'utilisation du photolangage². Chaque groupe a sélectionné une dizaine de photos sur une base de critères. Des photos en lien avec des inégalités sociales explicites ou implicites. Un formulaire de consentement a été signé par les deux parties et l'expert·e·x pouvait choisir de garder l'anonymat. Ensuite, il y a eu la présentation des photos aux citoyen·ne·x·s expert·e·x·s, iels devaient en choisir trois et iels devaient exprimer leur ressenti. Par la suite, il y a eu une retranscription et une analyse de l'entretien enregistré, puis la mise en évidence de verbatims³ résonnants. Ceux-ci ont été regroupés selon des thèmes communs.

2^{ème} partie : Chaque groupe avait élaboré un poster comprenant les thèmes et les sous-thèmes identifiés lors des photolangages respectifs. À la suite de cela, il y a eu une rencontre avec l'ensemble du comité collégial, où iels ont pu faire connaissance. En termes de méthodes et outils pour récolter les données, cette soirée avec l'ensemble du comité s'est déroulée sous forme d'un vernissage. Le but de cette soirée était d'identifier les thèmes fédérateurs et de commencer à identifier des pistes d'interventions prioritaires. Chaque groupe a présenté au comité collégial leur poster comprenant les photos et les thèmes qui ressortent de l'analyse du photolangage. Il y a eu une discussion ouverte en l'absence de jugement permettant l'expression libre sur les avis de chacun·e·x·s autour des inégalités sociales. Au cours de ces échanges, certain·e·x·s se sont plus exprimé·e·x·s que d'autres. Les expert·e·x·s ont reçu des post-it et des instructions précises. Par la suite, un recueil des données a été fait à travers les post-it (trois mots importants), lus devant tout le monde et mis sur les flipcharts pour faire apparaître plusieurs catégories et finalement faire émerger 3 thèmes :

1. La volonté de sortir de cette systémique
2. Luttés systémiques
3. Action à entreprendre.

² Le photolangage est une méthode pour communiquer en groupe avec des photographies.

³ Compte rendu écrit fournissant le mot à mot d'une déclaration, d'un débat oral.

La recherche a débuté l'année passée avec nos collègues qui rencontraient pour la première fois les citoyen·ne·x·s expert·e·x·s dans le but d'investiguer les inégalités communes avec le comité collégial. Il est apparu important pour le comité de centrer les objectifs sur une action à entreprendre auprès d'un large public (étudiant·e·x·s et enseignant·e·x·s de l'Institut et Haute École de la Santé La Source) permettant la conscientisation des inégalités sociales et des luttes systémiques auxquelles les personnes concernées sont confrontées au quotidien, ceci dans un but de partage et d'entraide. C'est donc cette idée de campagne et d'action à entreprendre que nous prolongerons cette année. Nous avons comme résultats visés le fait d'augmenter la prise de conscience de l'existence et des effets des privilèges, initier des réflexions et discussions autour de la notion de privilège et de comment utiliser ses privilèges au bénéfice des autres et de la justice sociale.

Résultats : Repérez dans chaque poster les thèmes résultants des entretiens individuels et écoutez ce qu'en disent les étudiant·e·x·s dans le podcast associé au poster. Au sein d'une même thématique (genre, précarité, santé mentale), regroupez les thèmes ressortant des entretiens individuels qui vous semblent communs ou proches :

Genre 1 et 2 : concernant cette thématique, les thèmes qui nous semblent communs sont notamment le souhait de conscientiser une identité inclusive et une visibilité des discriminations existantes, qui, sont étroitement reliées à l'impact de la catégorisation d'une société binaire. En effet, lors des entretiens individuels, il est ressorti la volonté d'une représentation inclusive, des formations visant à améliorer le système éducatif ainsi que sensibiliser l'ensemble des soignant·e·x·s à la question du genre et à la campagne « check tes privilèges ». Ceci dans le but de conscientiser ses propres privilèges et/ou oppressions et être attentif·ve·x à ses propres comportements dans le but de combattre les inégalités. En effet, nous avons pu mettre en évidence que des émotions fortes et éprouvantes émergeaient du combat permanent, dont les personnes souffraient, dû aux inégalités. Nous avons également perçu une volonté d'être solidaire dans le but de revendiquer ses droits fondamentaux. Nous mettons en évidence qu'il existe une difficulté d'accès aux soins liée à la discrimination d'une société binaire et hétéronormée, obligeant donc à se battre pour avoir accès aux mêmes droits.

Précarité 1 et 2 : concernant cette thématique, les thèmes qui nous semblent communs sont la déshumanisation ainsi que le jugement et la stigmatisation qui mènent à un manque d'éthique dans les situations de précarité. Le deuxième point commun est la difficulté d'accessibilité aux soins qui entraîne un combat perpétuel confronté à la notion de non-choix lié à leur position minoritaire ainsi qu'une dépendance au système. Les notions de collectivité et d'entraide semblent être primordiales afin de faire changer les comportements stigmatisants. La notion d'inégalité des privilèges semble importante à relever car chaque individu est exposé à des oppressions et des privilèges différents.

Santé mentale 1 et 2 : concernant cette thématique, les thèmes qui nous semblent communs sont l'impact identitaire à la suite de la pose d'un diagnostic ainsi qu'une stigmatisation attribuée par la société. Celle-ci engendre une perte de rôle propre au sein de cette même société, pouvant causer un sentiment de solitude et d'emprisonnement physique et mentale. Il semble également important de souligner l'importance d'atteindre un équilibre autant dans la vie professionnelle que personnelle et la mise en évidence des facteurs pouvant être favorisants et contraignants (hospitalisation, traitements médicamenteux, thérapeutes).

Au regard de l'ensemble des thèmes résultant des entretiens individuels, est-ce qu'il existe des thèmes qui sont vraiment très différents des autres et que vous n'arrivez pas à regrouper ? Si oui, lesquels ?

Selon nous, il n'existe pas de thèmes qui sont fondamentalement différents les uns des autres. Nous pensons qu'il est possible de faire des liens avec les autres thèmes ou sous thèmes, peu importe la thématique (précarité, genre et santé mentale). De plus, nous avons pu mettre en évidence à travers les différents podcasts, que nous avons tendance à penser qu'une minorité est égale à une problématique et une discrimination précise, alors qu'en réalité, les personnes font l'objet de plusieurs discriminations et inégalités rendant les situations de ces personnes d'autant plus complexes.

Identifiez dans les podcasts les thèmes ressortis lors de la réunion avec l'ensemble des citoyen·ne·x·s. Nommez ces thèmes et les pistes d'actions qui en ressortent.

Les thèmes fédérateurs lors de la réunion avec l'ensemble des citoyen·ne·x·s ont été la notion de construire ensemble une entité collective mouvante reconnaissant les différents positionnements et les différentes expressions. La notion de mobilisation collective et le rapport de force, la conscientisation d'une systémique sociale discriminante et un potentiel changement ne pouvant pas se faire sans un ou plusieurs collectifs qui se mobilisent pour créer un rapport de force et de pouvoir, afin d'induire cette prise de conscience. Il y a eu des avis divergents sur le fait « d'éduquer » les personnes avec une remise en question sur le fait du « qui sommes-nous pour éduquer l'autre ». De plus, selon certains citoyen·ne·x·s, il y aurait eu un rapport de supériorité. D'autres thèmes sont ressortis comme la reconnaissance, l'égalité des chances, l'inégalité à la naissance, le respect des différences, la volonté de sortir de cette systémique et la volonté d'agir. C'est donc pour cette raison, que le thème retenu à la suite de cette assemblée fût celui d'actions à entreprendre.

Comme pistes d'actions nous avons la campagne « check tes privilèges » afin de sensibiliser la population. En effet, la représentation d'un privilège pour une personne peut être perçue comme une oppression pour une autre. Il est également important de comprendre que les oppressions sont interreliées avec les privilèges. Il est donc nécessaire de pouvoir susciter la réflexion chez chaque individu afin qu'ils identifient leurs propres privilèges et oppressions dans le but de les conscientiser et finalement entreprendre un changement. Il y aurait également d'autres pistes d'actions telles que : l'utilisation d'un langage inclusif, le changement des sigles sur les portes des toilettes, la revendication des droits par mobilisation collective, la formation sur l'accueil des LGBTQIA+, le changement des formulaires administratifs sans y ajouter un genre, l'amélioration du système éducatif qui est considéré comme véhiculant une homophobie et un racisme ordinaire à travers des représentations hétéros et ethnocentrés. Comme autres pistes d'actions, nous avons également le fait de la déstigmatisation des pathologies mentales au sein de la société, notamment avec comme premier lieu où agir, les lieux de soins. Nous avons aussi des pistes d'actions données pour les soignant·e·x·s afin d'améliorer la pratique professionnelle et la posture infirmière en adoptant des pratiques de soins plus inclusives afin que chacun·e·x puisse s'y sentir à l'aise. Nous pouvons aussi retrouver comme piste d'action, des interventions pour sensibiliser l'ensemble des soignant·e·x·s à la question du genre, en organisant des séances et des conférences pour tout le personnel soignant et non uniquement, pour ceux qui le souhaitent. Le but étant d'établir des relations horizontales en l'absence de rapport de supériorité et d'avoir une posture critique d'autoréflexion sur nos

attitudes permettant que l'on puisse se remettre en question, conscientiser et corriger nos comportements.

Discussions et recommandations : En regard des podcasts / posters, quelles sont les difficultés rencontrées par les citoyen-ne-x-s qui ont un impact sur leur vie ?

À travers les podcasts et les posters, nous avons pu mettre en évidence pour les citoyen-ne-x-s expert-e-x-s une difficulté d'accès aux soins, l'impression de mener un combat permanent et d'être dépendants des autres, l'induction d'un état de vulnérabilité, une péjoration de leur qualité de vie, des émotions négatives telles que la solitude et l'incompréhension liées à la discrimination, une atteinte à son parcours professionnel, de la stigmatisation ainsi que de l'auto-stigmatisation, une asymétrie de pouvoir, une impression de devoir se conformer au système, une difficulté de mobilité qui entrave certains déplacements et pour finir, la sensation d'emprisonnement physique et moral. Nous avons également pu remarquer que les citoyen-ne-x-s expert-e-x-s pouvaient rencontrer des difficultés très similaires malgré le fait qu'ils n'étaient pas confronté-e-x-s aux mêmes inégalités.

Article 1

Emancipatory nursing

MacDonnell. (2014). Enhancing our Understanding of Emancipatory Nursing: A Reflection on the Use of Critical Feminist Methodologies. *Advances in Nursing Science*, 37(3), 271–280.

Choix du sujet des articles : Les raisons qui conduisent à ce choix, pertinence en regard des résultats ressortis et de la thématique choisie.

Cet article permet de mettre en avant qu'il y a des discriminations liées à l'hétéronormativité dans les soins infirmiers et dans le domaine de la santé. Il explore l'amélioration de notre compréhension des soins infirmiers émancipatoires grâce à l'utilisation de méthodologies critiques féministes. Il a donc pour but de proposer et mettre en avant des pistes afin de développer les soins infirmiers émancipateurs et remettre en question les inégalités systémiques dans la profession.

Synthèse personnelle des résultats de l'article selon la structure suivante : but de l'étude, population/échantillon, devis de recherche, méthodologie et méthodes de collecte des données, principaux résultats, conclusion.

Cet article est un programme de recherche. L'article est construit à partir de thèses et de l'évolution des sciences infirmières. En utilisant des exemples concrets, l'auteur montre comment la méthodologie féministe critique peut être appliquée dans la recherche en soins infirmiers pour donner la parole aux voix marginalisées. Notamment par le fait de remettre en question les normes de soins traditionnelles et promouvoir une pratique plus inclusive et égalitaire. À travers différents concepts, elle souhaiterait que la discipline infirmière s'améliore et intègre une meilleure prise en soin ainsi qu'un changement de posture pour la population LGBTQIA+. Entre autres en ayant un impact au niveau politique, une mobilisation de voix, un renouvellement, une considération du savoir, l'émancipation, l'apprentissage, la formation, le développement des postures et une revendication politique. A travers l'article, l'auteur nous propose cinq dimensions des soins infirmiers émancipateurs qui sont essentielles : La réflexivité, l'apprentissage transformatif, l'interdisciplinarité, la praxis et le privilège situé. Les soins infirmiers émancipateurs s'intéressent à la dynamique du pouvoir et des privilèges, y compris ceux liés au genre. Ainsi, le genre, la sexualité, l'ethnie et la classe sociale ont façonné les accommodements et la résistance qui entourent les actions politiques des infirmières dans un contexte particulier. Le but serait de transformer les conditions qui favorisent le bien-être des patient·e·x·s ainsi que des infirmier·ère·x·s.

Justification quant au fait qu'il s'agisse d'un article soit qualitatif, soit quantitatif, soit un point de vue d'expert·e·x·s.

L'article est un point de vue d'experte qui est basé sur plusieurs recherches et théories de sciences infirmières et méthodologie féministe, en se référant à des articles et des études avec des populations cibles (LGBT). L'auteur argumente ses propos en mobilisant notamment le savoir émancipatoire, *transforming nursing*.

Ce que cet article apporte par rapport à la situation emblématique :

Cet article apporte une vision sur la discrimination. Il met en avant la valeur des réflexions des infirmier·ère·x·s afin de démontrer la relation entre les influences au niveau du système et des expériences individuelles des infirmier·ère·x·s. Le système est géré par l'hétéronormativité, il y a une mise en avant du fait qu'il faut un développement des

programmes de recherches infirmières axés sur les personnes LGBTQIA+ pour favoriser les soins émancipateurs. Ainsi que des actions et revendications au niveau politique.

Faiblesses et forces de l'article :

Faiblesses de l'article : Il est écrit par une femme blanche cisgenre hétérosexuelle. Malgré le fait que cette personne soit une alliée des LGBTQIA+, elle ne fait pas partie de cette population. Il y a donc une interprétation des besoins de ceux-ci. Ce qui aurait été bénéfique c'est que des personnes de la communauté LGBTQIA+ écrivent l'article. Cependant comme mentionné dans l'article ils ont moins accès aux revues de littératures scientifiques.

Forces de l'article : Celui-ci se base sur plusieurs recherches et études effectuées. Nous avons la possibilité d'avoir plusieurs points de vue et sources fiables. L'autrice a déclaré ne pas avoir de relations significatives ou d'intérêts financiers avec les sociétés commerciales liées à cet article. De plus, l'article propose une perspective émancipatoire avec des exemples concrets.

Article 2

Cultural Humility

Foronda, Baptiste, D.-L., Reinholdt, M. M., & Ousman, K. (2016). Cultural Humility: A Concept Analysis. *Journal of Transcultural Nursing*, 27(3), 210–217.

Choix du sujet des articles : Les raisons qui conduisent à ce choix, pertinence en regard des résultats ressortis et de la thématique choisie.

Nous vivons dans une société multiculturelle. De par notre métier, nous sommes en relation avec des personnes de différentes cultures, classes sociales, ethnies, parcours ainsi que genres où il existe des déséquilibres de pouvoir ainsi que des inégalités. Cet article permet de donner des pistes d'actions pour notre future pratique professionnelle afin de créer avec les patient·e·x·s une relation horizontale, une prise en soins neutre et bienveillante. En ayant bien compris le terme d'humilité culturelle et les concepts qui y sont liés, nous aurons des ressources pour créer un environnement inclusif avec des soins optimaux.

Synthèse personnelle des résultats de l'article selon la structure suivante : but de l'étude, population/échantillon, devis de recherche, méthodologie et méthodes de collecte des données, principaux résultats, conclusion.

Le but de l'article est de fournir une définition et une analyse du concept d'humilité culturelle. Les auteur·rice·x·s soulignent que l'humilité culturelle implique une posture d'apprentissage continu, de respect et d'ouverture envers les autres cultures, ainsi que la reconnaissance des limites de sa propre compréhension culturelle.

Les chercheur·se·x·s ont exploré les bases de données et utilisé la méthode d'analyse conceptuelle de Rodgers et Knalf pour guider le processus. Les articles choisis (62 au total) ont été répartis entre les quatre membres de l'équipe pour être analysés. L'équipe est constituée de trois femmes et un homme.

Le terme humilité culturelle a été utilisé dans différents contextes tels que l'ethnie, les préférences sexuelles, le statut social, les rôles interprofessionnels ainsi que les relations entre prestataires de soins et patient·e·x·s. Les résultats mettent en avant cinq attributs : l'ouverture d'esprit, la conscience de soi, l'absence d'égoïsme, les interactions de soutien et également l'autoréflexion/critique. Les auteur·rice·x·s passent en revue les éléments clés de l'humilité culturelle, y compris la conscience de ses propres préjugés culturels, la disposition à remettre en question les normes culturelles prédominantes, la sensibilité à l'égard des dynamiques de pouvoir et de privilège, ainsi que l'engagement à développer des relations authentiques avec les personnes de culture différentes.

L'humilité culturelle est une attitude qui consiste à considérer la valeur de tous les individus sur un plan horizontal en l'absence de rapport de supériorité et/ou de pouvoir. Permettant ainsi d'adopter un système de croyance en l'égalité des droits humains et non paternalistes. Ceci ayant pour but de réaliser un environnement inclusif permettant d'offrir des soins optimaux dans une perspective de partenariat.

Justification quant au fait qu'il s'agisse d'un article soit qualitatif, soit quantitatif, soit un point de vue d'expert·e·x·s :

C'est un article qui a pour but de fournir une définition et une analyse du concept d'humilité culturelle. La méthode d'analyse conceptuelle est une stratégie qui permet d'examiner les différents attributs d'un concept et de le définir.

Cet article provient d'une revue de littérature, dans une visée d'analyse de concept. C'est une analyse qualitative, il y a une interprétation du sens donné aux concepts rattachés à l'humilité culturelle pour les différents auteur·rice·x·s. Il s'agit des résultats d'une revue de littérature, les chercheur·euse·x·s synthétisent les avis des chercheur·euse·x·s/auteur·rice·x·s des 62 articles qui composent leurs échantillons.

Ce que cet article apporte par rapport à la situation emblématique :

Cet article met en avant l'importance de la réflexion, de la posture infirmière et du lien avec le concept d'humilité culturelle. Celui-ci met également en évidence la question de l'accessibilité et de la notion de privilège et de stigmatisation qui sont des leviers pour lutter contre les inégalités d'accès à la santé.

L'humilité culturelle favorise un apprentissage en continu en ayant conscience de la diversité et du déséquilibre du pouvoir. Elle permet d'avoir une posture critique d'autoréflexion sur nos attitudes dans les relations avec autrui, sur nos privilèges ainsi que nos oppressions. Pour finir, ce concept contribue à favoriser une relation horizontale permettant des soins optimaux tout en créant un partenariat qui respecte les droits humains fondamentaux.

Faiblesses et forces de l'article :

Faiblesses de l'article : nous retrouvons peu de diversité au sein de l'équipe au niveau du statut socio-économique, de l'âge, de l'orientation sexuelle et de la situation d'handicap. De plus, l'équipe est composée d'infirmier·ère·x·s, ce qui a pu conduire à une limitation de la vision et un point de vue similaire.

Forces de l'article : nous y retrouvons une diversité des disciplines (physiothérapie, soins infirmiers, médecine, travail social) et des contextes couverts. Il y a une compréhension large et générale du terme d'humilité par la société y compris certaines communautés (LGBTQIA+, conjoint·e·x·s battu·e·x·s mais économiquement privilégié·e·x·s, professeur·e·x·s, étudiant·e·x·s, ergothérapeute·x·s minoritaires face à des patient·e·x·s d'un groupe majoritaire, relation médico-infirmier, relations entre patient·e·x·s et médecin·x·s). De plus, il y a une diversité au sein de l'équipe de recherche quant à leurs origines.

Par la suite, nous avons pris connaissance puis analysé les différents outils mis à disposition par nos directeur·ice·x·s du travail de Bachelor, à l'aide du Gabarit Devoir 2 et dans le but de choisir l'outil pour notre campagne de prévention. Chaque groupe d'étudiant·e·x·s a présenté aux membres de la recherche une synthèse par outil. Dans notre cas, il s'agissait du *storytelling*. Finalement, à l'unanimité, nous avons retenu l'outil « check tes privilèges ». En effet, celui-ci est le plus adapté en regard de notre objectif de sensibilisation. Il nous permet de mettre en évidence la notion de privilège mais également d'oppression.

Pour le comité, il est apparu important de centrer les objectifs sur des actions à entreprendre auprès du public permettant la conscientisation des inégalités sociales et des luttes systémiques auxquelles les personnes concernées sont confrontées au quotidien, ceci dans un but de partage et d'entraide. Entre autres, la curiosité que génère cet outil est importante aux yeux du comité. Il y avait un questionnement sur la façon de susciter cette curiosité chez tous·tes·x sans entrer dans un discours éducatif paternaliste. L'autoréflexion a été proposée comme moyen favorisant la réflexion. Une campagne du type « check tes privilèges » pour « encourager la population à réfléchir » a été mentionnée et semblait mener à un consensus chez les expert·e·x·s pour autant que toutes les thématiques (genre, précarité, santé mentale) puissent être prises en compte.

Gabarit 2 – Lectures outils

L'outil : explication sur l'outil + le lien pour accéder à une illustration de celui-ci.

« Share your story - A How-to Guide for Digital Storytelling » [Share Your Story: A How-to Guide for Digital Storytelling \(samhsa.gov\)](https://www.samhsa.gov/share-your-story).

Le *storytelling* est un outil permettant de raconter son histoire via un format numérique avec des vidéos, audios, images pouvant être ajoutés au récit permettant de partager son histoire avec une communauté plus large en ligne. La méthodologie du *storytelling* est la suivante : la 1^{ère} étape consiste à trouver l'histoire que l'on souhaite raconter. À travers le guide, plusieurs questions sont mises à dispositions afin de nous aider à décider de l'histoire la plus appropriée pour ce projet. La 2^{ème} étape consiste à établir un plan pour organiser les idées, les ressources et fixer des objectifs. La 3^{ème} étape consiste à choisir une méthode de rédaction. La 4^{ème} étape, permet de planifier tous les éléments qui apparaîtront dans l'histoire numérique (musiques, images, textes, photos, etc.). L'étape 5, consiste au moment de l'enregistrement du film avec plusieurs astuces mises à disposition dans le guide afin de simplifier cette étape. La 6^{ème} étape est celle de la phase de montage, c'est le moment où, la planification et l'enregistrement se combinent. La 7^{ème} étape consiste à publier et partager le *storytelling* sur différents réseaux sociaux. Pour finir, la 8^{ème} étape est celle de la révision. Après avoir partagé notre histoire, il faut s'intéresser à l'impact que celle-ci a pu avoir et si nos objectifs ont été atteints (nombre de visionnages, commentaires). Cette méthode permet aux gens de partager leur vécu et ainsi de susciter l'intérêt, ce qui peut donc rendre un sujet plus accessible ou visible.

L'outil permettrait-il d'atteindre des résultats visés (ou des changements visés) par notre campagne ? Si oui, veuillez écrire les résultats que l'outil permettrait d'atteindre :

Il permettrait une visibilité des inégalités et une prise de conscience de ce que des minorités peuvent vivre à travers leurs récits. Cet outil pourrait permettre une prise de conscience de ses propres privilèges ainsi que de ses oppressions. De plus, nous pensons qu'à travers les récits, il pourrait y avoir un rassemblement de personnes permettant de construire une entité collective (communauté) voulant faire évoluer les choses.

En quoi l'outil permettrait-il d'atteindre des résultats visés par notre campagne ?

L'outil permettrait de réduire les attitudes négatives ainsi que les stéréotypes concernant les inégalités. Il peut encourager d'autres personnes se retrouvant dans des situations similaires à demander de l'aide et peut ainsi créer la possibilité de s'identifier à une personne ou à la situation dans laquelle iel se trouve (diminution du sentiment de solitude, augmentation de la collectivité/entraide). Cet outil permettrait de prendre conscience de l'existence des privilèges. De plus, cet outil contribuerait à la conscientisation de la part des professionnel-le-x-s de la santé permettant ainsi une prise en soin personnalisée et adaptée.

En lisant/utilisant l'outil, qu'avez-vous ressenti, pensé ? Qu'avez-vous envie de faire ?

Nous pensons que c'est un outil qui serait bénéfique afin de faire entendre et rendre visible les difficultés rencontrées par les différents citoyen-ne-x-s expert-e-x-s. À travers un storytelling, nous arrivons à ressentir ou imaginer ce que la personne vit.

Cet outil permet-il des prises de consciences, changements de perceptions ou croyances ? Si oui, lesquelles ? Comment cela est-il possible, de quelle manière ?

Oui, cela est possible car il peut véhiculer un message permettant de prendre conscience des déséquilibres de pouvoirs, des inégalités, des privilèges et des stigmatisations existantes. Ceci permet d'adopter une posture d'autoréflexion sur nos attitudes et dans les relations avec autrui.

Citez 3 valeurs que vous percevez en utilisant / lisant cet outil :

L'entraide, la bienveillance et la tolérance sont les 3 valeurs que nous percevons à travers cet outil.

Quel slogan ou message fait passer cet outil ?

Soutenir le rétablissement et la guérison de soi ainsi que des autres par des messages d'espoir et le partage d'expérience. De plus, il contribue à réduire les attitudes négatives et/ou les stéréotypes. Il encourage également les autres à entreprendre la recherche d'aide.

Quelles sont vos perceptions concernant les protagonistes qui apparaissent dans cet outil ?

Nous percevons un besoin de partager leur vécu, véhiculer un message, d'entrer en contact et créer du lien avec son prochain. Sensibiliser et partager dans le but d'aider des personnes pouvant vivre une situation similaire.

Le sujet des inégalités sociales pourrait-il être abordé grâce à cet outil ?

Oui, il pourrait être abordé. De plus cet outil pourrait être un levier pour un potentiel changement.

A quel public s'adresse l'outil ?

L'outil peut s'adresser à un public de tout âge, de toute classe sociale. Il permet de toucher à large échelle ce qui est cohérent avec le public cible de la recherche.

Quels sont ces avantages ? Quels sont ses désavantages ? Pensez aux aspects pratiques d'utilisation, au temps de montage technique, aux aspects financiers, à son accès etc.

Désavantages : c'est un outil qui demande beaucoup de temps, c'est un travail conséquent pour effectuer un *storytelling* et cela demande la nécessité d'avoir accès à internet. De plus, il

peut y avoir un impact négatif. En effet, certains *storytellings* peuvent véhiculer un message négatif ou de peur, par exemple, une expérience de *coming-out* négative. D'un point de vue éthique, nous pouvons nous questionner sur qui aura accès à ces histoires ? Peut-on les supprimer ou sont-elles en ligne pour toujours ? Ce sont des questions essentielles à se poser lorsque l'on parle de nos expériences personnelles et que nous les partageons sur les réseaux sociaux. Il faut également se questionner sur les potentielles répercussions du partage des histoires, par exemple, au niveau professionnel ou personnel.

Avantages : faible coût au niveau financier pour cet outil, impact fort pour sensibiliser le public à travers la réalité vécue par un·e·x citoyen·ne·x expert·e·x et un accès facilité étant donné que c'est un format numérique. Il permet de capter l'attention grâce à des expériences concrètes et des situations vécues et de créer une communauté (entraide). De plus, il y a également la mise à disposition d'un guide pour l'élaboration du *storytelling*.

À cette étape de la recherche, nous avons pris contact, pour la première fois, avec notre citoyenne experte. À l'aide du Gabarit Devoir 3, nous nous sommes préparé·e·x·s à rencontrer nos citoyen·ne·x·s expert·e·x·s à l'aide du guide d'entretien. A travers celui-ci nous avons construit les thèmes à aborder ainsi que les questions administratives et éthiques de la rencontre.

Gabarit 3 – Guide d'entretien

Accueil, présentation et introduction :

- Accueil (éléments importants, attitudes, aspect matériel)

Ambiance chaleureuse avec une table et des chaises, laissant le choix à notre experte de s'installer où elle souhaite. Mise à disposition de gobelets et boissons. Posture accueillante et ouverte, laissant l'espace de discuter de comment s'est déroulé le trajet jusqu'ici et si la salle lui convient.

Pour des raisons météorologiques, nous avons été contraint·e de modifier notre accueil et effectuer notre entretien par visioconférence. Nous avons donc envoyé un lien de connexion à notre experte. Nous avons également mis dans la discussion la feuille de consentement que nous lui avons également fait parvenir par courrier.

- Présentation (manière de se présenter, éléments à privilégier dans la présentation)

Nous nous appelons Emma et Jérémy, nous sommes tous·tes deux étudiant·e·s en 3ème année en soins infirmiers à l'Institut et Haute École de la Santé la Source.

Pour notre travail de Bachelor, nous participons à l'étude concernant les luttes sociales et soins. Ce travail s'inscrit dans une recherche. Nous avons décidé de participer à cette recherche, car, lors de notre parcours professionnel, nous avons été confronté·e·s à des situations d'inégalités en ce qui concerne nos patient·e·x·s. Ces situations nous ont particulièrement marquées et nous aimerions pouvoir développer des stratégies et interventions afin d'accompagner au mieux nos futurs patient·e·x·s. Il est vrai que nous avons la chance d'être dans une situation financière stable qui nous permet de subvenir à nos besoins et d'effectuer des études mais il est vrai, qu'en tant qu'étudiant·e, nous avons pu traverser des mois plus compliqués où nous ne savions pas comment nous allions pouvoir finir le mois. Si toutefois nous ne sommes pas adéquats dans la formulation d'une question, il ne faut pas hésiter à nous reprendre et à nous corriger.

En effet, l'année passée nos collègues avaient débuté l'étude avec vous en recherchant les inégalités communes à travers plusieurs domaines (précarité, genre et santé mentale). Nous nous occupons de la thématique « précarité » pour cette année. Notre rôle sera l'élaboration d'actions concrètes dans le but de visibiliser et contrer ces inégalités. Pour cela, nous avons besoin de vous afin d'être au plus proche des besoins réels.

- Informations (buts, durée, déroulement, manière de récolter les données)

Cet entretien mené envers notre citoyenne experte qui est une personne concernée faisant partie de l'association des familles du Quart-Monde, va nous permettre de faire ressortir les besoins et le ressenti des personnes accompagnées et avoir l'expérience personnelle de notre interlocutrice.

Le but de cet entretien est de pouvoir construire les questions de l'outil électronique « check tes privilèges ». Le point de vue lié à son expérience personnelle nous permettra de mieux

dégager les attitudes favorisant des soins inclusifs et ainsi les exploiter. Cet entretien sera enregistré. Celui-ci sera retranscrit et les données seront analysées. La durée de l'entretien est d'environ 1h00 à 1h30.

Après un moment d'informations, nous aborderons ce qui concerne les aspects éthiques, puis en nous basant sur quelques questions qui seront notre fil rouge, nous discuterons des privilèges et oppressions. Enfin arrivé-e-s au bout de l'entretien, nous aurons un moment pour partager nos ressentis et nous dire au revoir.

- Éthique (consentement, confidentialité, usage des données, etc.)

Nous présenterons et signerons la feuille de consentement, nous demanderons si elle est d'accord pour qu'on enregistre l'entretien et nous stipulerons le critère de l'anonymat. L'entretien sera enregistré. L'enregistrement et la retranscription pourront être consultés par nos enseignant·e·x·s jusqu'à fin août 2023, suite à ça, ils seront détruits. Les données seront anonymes et en dehors du groupe de recherche TB_LSS, et sans accord de sa part, un anonymat est conservé. De plus, nous préciserons que si des questions sont « trop intrusives » ou qu'elle ne souhaite pas y répondre, libre à elle de nous le dire.

Nous avons dû modifier notre programmation à la suite d'une modification du moyen de rencontre avec notre citoyenne experte, nous avons donc passé en revue les points de la feuille de consentement en visioconférence puis l'avons signée et envoyée pour qu'elle puisse signer à son tour. Nous avons également mis une enveloppe et un timbre pour qu'elle puisse nous le retourner.

Thèmes à aborder dans les questions :

- Charge mentale et vécu émotionnel
- Renoncement à des soins et difficultés d'accès aux soins
- Stopper des liens et activités sociales ou divertissements
- Impact bio-psycho-social-financier
- Non-choix ou choix cornéliens
- Peurs et craintes liées à l'alimentation, la santé, le lieu de vie, le futur
- Inégalités sociales et luttes sociales

Question 1 (question d'ouverture thème général n°1 = oppressions vécues au quotidien) :

- Quand vous pensez aux oppressions que vous vivez au quotidien, qu'est-ce qui vous passe par l'esprit comme mots ou images ?

Relances :

- Pourriez-vous préciser davantage en donnant un exemple concret d'une situation/anecdote à nous raconter pour illustrer une oppression vécue ?
- Engagement envers une association, temps libre, occupations, rapport aux autorités, gestion administrative.
- Alimentation, lieu de vie, déplacements.

Question 2 (thème à aborder n°2 = accès et rapport aux soins) :

- Pouvez-vous nous dire quelles auraient été les réponses soignantes à vos besoins, en avez-vous vécues certaines positives ou négatives (attitudes, connaissances, apprentissages, prévention, accompagnement, écoute) ?

Relances :

- Avez-vous été contrainte à renoncer à des soins ou rencontré des difficultés d'accès aux soins, si oui de quels types ?
- Est-ce que vous avez des attentes particulières de la part du personnel médical/soignant lorsque vous êtes amenée à les rencontrer ? Si oui, lesquels ?

Question 3 (thème à aborder n°3 = vécu) :

- Quel a été l'impact sur votre vie des discriminations/oppressions que vous avez vécues ?

Relances :

Plus précisément au niveau de :

- L'impact familial et des proches
- Des activités sociales et professionnelles
- Impact physique et estime de soi
- Peurs et craintes liées au futur, à l'alimentation, au lieu de vie et à la santé
- Stigmatisation

Question de fin :

- Aimeriez-vous rajouter quelque chose ? Y'a-t-il une question que nous avons oublié de poser ?
- Présentation de l'outil : nous avons pensé faire quelque chose qui s'inspire de ça (montrer outil numérique <https://www.idrlabs.com/check-your-privilege-challenge/test.php>). Avez-vous des idées qui vous viennent à l'esprit afin de favoriser une prise de conscience des privilèges et des oppressions ? Avez-vous des idées de phrases pouvant être insérées directement dans l'outil « check tes privilèges » ?

Fin de l'entretien (éléments à prendre en compte pour bien terminer) :

Nous demanderons à l'experte comment elle se sent et comment elle s'est sentie durant l'entretien, le but étant de partir apaisée. A-t-elle des suggestions de changements ou d'améliorations pour nous ? Nous remercierons notre experte pour le temps accordé et le partage. Nous lui indiquerons également que nous la recontacterons d'ici avril pour la suite de la recherche et si nous avons encore des questions.

À la suite de notre entretien avec notre citoyenne experte, nous avons démarré l'analyse des données sur la base du Gabarit Devoir 4. Nous avons mis en évidence les verbatims clés et nous les avons regroupés en thèmes et sous-thèmes. Par la suite, nous avons pu, en nous basant sur les verbatims de notre citoyenne experte, créer des pistes pour le contenu de l'outil. Pour ce faire, nous avons utilisé la formulation « lève le doigt si » afin de les intégrer à l'outil « check tes privilèges ». Avec l'ensemble des groupes, nous nous sommes rencontrés suites aux entretiens effectués avec nos citoyen·ne·x afin de partager et mettre en commun nos résultats pour la construction du contenu de l'outil.

Gabarit 4 - Analyse des données d'entretien

Thèmes	Sous-thèmes	Verbatims clefs	Pistes pour le contenu de l'outil
Conjuguer avec les oppressions vécues au quotidien	Inégalité des chances de départ	<p>(90-91) « On va arriver où avec 2'300.- par mois, dites-moi ? »</p> <p>(116) « Pour qu'on puisse vivre au lieu de survivre. »</p> <p>(116-117) « Parce qu'on a le droit toujours le minimum du minimum de tout, c'est le bas de gamme, entrée de gamme de tout. »</p> <p>(179) « [...] on baisse nos rentes, on baisse nos droits aussi [...] »</p> <p>(635) « C'est cette inégalité de chance de départ [...] »</p> <p>(635-637) « C'est comme si c'était toujours les autres qui avaient les cartes avec les atouts. Nous on a les petites cartes quoi. »</p> <p>(824) « [...] tout part du financier. Si on n'a pas de moyen, on a rien. »</p> <p>(828) « Tout commence déjà par la condition financière, quelqu'un qui a des rentes, il peut se payer des cours, il peut se payer des répétiteurs ou des coachs dans les matières où il a de la peine. »</p>	<p>Lève le doigt, si tu te dis que tu as toujours le droit au minimum du minimum de tout.</p> <p>Lève le doigt, si tu n'as pas eu un répétiteur·ice·x ou un coach payé par tes parents pour t'aider dans les matières difficiles à l'école.</p> <p>Lève le doigt, si tes parents ne t'ont pas payé ou ne te paient pas tes livres de cours.</p> <p>Lève un doigt, si tes parents ne t'aident pas ou ne t'ont pas aidé financièrement pour que tu puisses faire tes études.</p> <p>Lève un doigt, si tu as dû renoncer à des études car tu ne pouvais pas financièrement les assurer.</p> <p>Lève un doigt, si toi aussi, tu as l'impression de ne pas avoir eu les mêmes chances de départ.</p>

		<p>(860-863) « J'ai commencé par la vente, donc j'avais pas le matériel pour faire mes trucs, j'ai dû payer mes livres de cours moi-même, mes transports. Mon père un moment, il payait plus rien. Donc ça, c'est un gros handicap si on n'a pas derrière nous les parents pour soutenir. »</p> <p>(972-974) « Que les gens comprennent que c'est pas un choix. Au départ, c'est souvent une souffrance, derrière il y a quelque chose de bien plus. »</p>	
	Non-choix ou choix cornélien	<p>64-65) « [...] je me suis retrouvée dans des endroits précaires tels que des usines, notamment une usine de parqueterie [...] »</p> <p>(88-90) « [...] je dois rattraper ce loyer, alors quand on a un minimum, quand vous tournez tout juste, surtout maintenant que tout a augmenté d'un tiers [...] »</p> <p>(125-126) « [...] la première chose qu'on paie, surtout quand on a des revenus modestes, c'est le loyer. Parce qu'on se dit qu'on a un toit sur la tête, je peux réfléchir. »</p> <p>(172) « [...] c'est une question de choix, c'est ou bien mais c'est pas et. »</p> <p>(364-365) « [...] on n'a pas forcément ce qu'on voudrait parce que le porte-monnaie dit ce qu'on peut avoir. »</p>	<p>Lève le doigt, si tu as pu choisir ta future profession ou ton lieu de travail.</p> <p>Lève le doigt, si quand tu fais tes paiements tu commences toujours par payer le loyer par peur de ne pas avoir assez pour le payer.</p> <p>Lève le doigt, si tu as peur de perdre le toit que tu as au-dessus de la tête.</p> <p>Lève le doigt, si c'est ton porte-monnaie qui décide de ce que tu peux faire ou non.</p>
	Confiance et estime de soi	<p>(59-61) « [...] on était souvent habillé avec les habits des autres ce qui n'aide pas pour la confiance en soi,</p>	<p>Lève un doigt, si tu ne peux pas acheter des habits neufs.</p>

		<p>parce qu'après on aucun repère d'habillement, on est habillé puis c'est tout. »</p> <p>(145-146) « Alors elle me dit : oui, à votre place, j'irais me refaire votre dentition, parce qu'à l'époque il me manquait une dent au beau milieu. »</p> <p>(554-556) « Je suis arrivée, où ils faisaient les radios, y'avait un monsieur et une demoiselle, des jeunes, et pi je les entendais parler dans mon dos en disant : Oh ! si j'avais des jambes comme ça, ben je me cacherais dans un trou quoi. Je me sentais comme un monstre. »</p> <p>(869-870) « Y'a son image déjà, notre image. Parce qu'on se sent, comment dire, je me suis souvent sentie pas à la hauteur par rapport aux autres. »</p> <p>(892-893) « On est souvent en situation d'échec, personnel. On est souvent en situation d'échec et ça, ça aide pas à aller de l'avant. »</p>	<p>Lève un doigt, si tu n'as pas les moyens de te procurer les soins dont tu as besoin.</p> <p>Lève un doigt, si on t'a déjà stigmatisé-e-x à cause de ton apparence corporelle dans un milieu de soins.</p> <p>Lève un doigt, si tu ne te sens pas à la hauteur ou qu'on t'a fait comprendre que tu n'étais pas à la hauteur des autres à cause de ton statut social.</p>
<p>Attitudes à promouvoir pour améliorer le climat de soin</p>	<p>Non-jugement</p>	<p>(558) « Je suis pas venue pour qu'on me critique, je suis venue pour qu'on me soigne. »</p> <p>(562) « Gros égal on bouffe, on bouffe trop, on bouffe mal etc. »</p> <p>(663) « [...] mais la plupart du temps tout ce qu'on ne connaît pas fait peur. »</p> <p>(732-733) « Souvent on se trompe sur les gens. Il faut d'abord apprendre à connaître [...] »</p>	<p>Lève un doigt, si tu as subi ou si tu subis de la grossophobie à cause de ton poids.</p> <p>Lève un doigt, si les gens ne comprennent pas ta situation financière car ils n'ont pas les mêmes problèmes.</p> <p>Lève un doigt, si tu te sens jugé-e-x dû à ton statut social.</p>

		(748) « [...] le meilleur moyen pour comprendre c'est de mettre les gens en situation. »	
	Écoute active	(646-647) « Nous écouter pour commencer, pour qu'on puisse déjà voir les attentes ou les questions de la personne [...] » (952-953) « [...] que les gens soient beaucoup plus attentifs et qu'ils soient concernés par ces différences. » (965-966) « [...] déjà de pouvoir parler, c'est énorme. Soulager la peine de quelqu'un c'est déjà énorme. »	Lève un doigt, si les gens te donnent l'impression de ne pas s'intéresser ou ne pas être concerné·e·x par la précarité. Lève un doigt, si toi aussi tu as l'impression de ne pas avoir un espace d'écoute pour soulager ta peine.
	Co-construction d'un plan commun	(439-440) « [...] ça mène aussi au pouvoir des médecins, ça c'est pénible. Ils décident toujours à notre place ! » (449-451) « Ils comprennent pas notre précarité, quelqu'un qui a 3 ou 4x notre salaire, comment il va se mettre dans la peau de moi, c'est pas possible. » (526-529) « J'étais chez ma Doctoresse et puis elle voulait me piquer avec l'aiguille papillon et pi bon sa secrétaire elle m'a dit, mais vous savez que vous avez le droit de dire non. Ça a changé comment ma vision, mon regard parce qu'elle a dit vous savez que vous avez le droit quand vous n'êtes pas d'accord de dire non. » (647) « [...] ensuite établir un projet commun mais raisonnable. »	Lève un doigt, si ton·a·x médecin·x décide à ta place. Lève un doigt, si les gens ne comprennent pas tes difficultés liées à la précarité. Lève un doigt, si on t'a déjà informé que tu pouvais refuser un soin. Lève un doigt, si on t'a déjà demandé ce que tu attends ou tes besoins pour la suite des soins. Lève un doigt, si tu as l'impression que personne ne t'aide et qu'on te laisse couler. Lève un doigt, si tu te sens seul·e·x et qu'il n'y a pas de soutien dans la communauté.

		<p>(648-649) « Il ne faut pas décider à la place des autres. Il ne faut pas faire pour mais avec, sinon ça se casse la figure. »</p> <p>(669-670) « [...] j'ai eu une infirmière qui était extrêmement encourageante parce qu'elle me donnait des pistes. Elle avait compris qu'est-ce qui était important pour moi [...] »</p> <p>(724-728) « Moi je vais bien, tout va bien et l'autre je m'en occupe pas quoi, ce n'est pas mon problème. Or, on est tous concerné parce que si on ramasse quelqu'un qui tombe juste dans l'eau, on peut juste le relever, quelqu'un qui a coulé plusieurs fois c'est bien difficile. On devrait pas attendre que les gens soient au fond du trou pour faire quelque chose on devrait le faire avant. »</p>	
<p>Lutter pour garder espoir d'avoir une vie professionnelle et sociale active.</p>	<p>Les loisirs et la création de liens sociaux</p>	<p>(118-122) « Les loisirs adieu, les restaurants c'est tous les an, pi avec la famille. Autrement, nous on n'a pas les moyens d'aller. Tout ce qui peut créer un lien social, tout ce qui est créatif, théâtre et cinéma. Je sais pas de temps en temps, on devrait avoir cette possibilité-là. Parce qu'une personne qui moralement est bien, euh, elle a comment dire, l'énergie pour entreprendre. Nous, on est tout le temps par terre. »</p> <p>(845-847) « Les liens sociaux, relationnels oui, parce que si on ne peut même pas aller boire un verre au restaurant de temps en temps parce que maintenant ça devient cher hein 4.- le café, 5.- le verre d'eau on n'y va pas. »</p>	<p>Lève le doigt, si tu as dit adieu aux loisirs parce que tu n'en as pas les moyens.</p> <p>Lève le doigt, si tu ne peux aller au restaurant qu'une fois par année.</p> <p>Lève un doigt, si ta situation financière ne te permet pas de faire des activités et de maintenir ton réseau social.</p> <p>Lève un doigt, si tu dois réfléchir au prix d'un café ou d'un verre d'eau avant de pouvoir sortir boire un verre.</p>

		<p>(568-570) « C'est comme si, euh, vous étiez les deux des enfants pi on vous met devant un magasin où il y a plein de bonbons, on vous dit regarde là-bas, il y a plein de truc que tu peux pas te payer et c'est tout le temps comme ça. »</p>	
	<p>Vie professionnelle et accès à la formation</p>	<p>(142-143) « [...] je veux juste quelque chose qui me permette de faire le lien avec ce qu'il me manque. »</p> <p>(148-150) « Pi après elle m'envoyait à Genève, je connais pas Genève, euh, j'étais encore dans la banlieue. Alors avec les trajets, vous voyez pour moi, avec ma mobilité et dans les trains bien rempli. »</p> <p>(314-319) « Alors ils devraient développer des coopératives comme je dis, la commune, etc. Pour que les gens puissent aller travailler, euh, pas à 100% mais un petit peu. Pour déjà créer un lien social et pi qu'ils puissent avoir des responsabilités. Pour qu'ils se sentent exister, car ils sont complètement invisibles car la société veut qu'on débarrasse le plancher pour donner nos rentes ailleurs. Parce que voilà, parce qu'on ne rapporte rien voilà ! On coûte, on ne rapporte rien. »</p> <p>(389-390) « Ce qui est usant c'est que comme à notre âge de la retraite, on ne peut pas espérer être engagé par quelqu'un, on a plus aucune possibilité de source de revenue. »</p> <p>(830) « Y'a pas assez de formation allégée aussi pour ceux qui ont de la peine. »</p>	<p>Lève un doigt, si tu n'as pas accès à une formation pour faire le lien avec ce qu'il te manque afin de trouver un travail.</p> <p>Lève un doigt, si on te propose un travail sans prendre en compte ta condition physique.</p> <p>Lève un doigt, si tu as l'impression de coûter à l'état et d'être un poids pour les autres.</p> <p>Lève un doigt, si à cause de ton âge tu n'as plus la possibilité de travailler et donc plus de source de revenu.</p> <p>Lève un doigt, si tu n'as pas pu suivre une formation allégée.</p> <p>Lève un doigt, si tu ne fais pas partie de l'élite du monde du travail.</p>

		(1051-1052) « On exige toujours plus pour toujours moins de salaire ! et pi on privilégie l'élite pi le reste bin tant pis on prendra le train suivant. »	
	Espoir	(95-99) « Il y a plein de truc qu'on ne nous paie pas. Je veux dire j'attends pas comme quand j'étais à la précédente session de la recherche qu'on a commencé l'année passée, j'attends pas de miracle et j'attends pas de réponse de votre pas, c'est pas vous qui êtes directement concerné par ce genre de problème, ça je sais très bien. Mais on aimerait bien avoir des réponses quand même de comment qu'on fait quoi. » (940-941) « On aimerait bien, qu'il y ait une petite lumière, une petite bougie qui illumine l'avenir. »	Lève un doigt, si tu as perdu espoir qu'un jour tu puisses t'en sortir. Lève un doigt, si tu perds espoir que quelqu'un puisse te venir en aide. Lève un doigt, si tu perds espoir d'avoir un avenir meilleur.
	Combat permanent	(85-88) « Le moindre truc ça nous fout par terre [...] » (104-106) « Encore une fois, faut tout montrer patte blanche, faut montrer tous les paplares, qu'est-ce que vous dépensez, qu'est-ce que si, qu'est-ce que ça. C'est drôlement déstabilisant. » (138-140) « Quand je suis arrivée chez la bonne dame, déjà, elle montre qu'elle est du bon côté du bureau et moi derrière hop. » (248-249) « Maintenant on est fatigué, fatigué, vous avez plus l'énergie, la force comme avant de me battre, de me battre, de me battre ! (254) « Parce qu'un pauvre il n'a pas de pouvoir. »	Lève un doigt, si tu dois toujours montrer patte blanche avant de recevoir de l'aide. Lève un doigt, si on te fait comprendre que tu es en bas de l'échelle. Lève un doigt, si tu n'as pas de pouvoir lié à ta précarité. Lève un doigt, si tu as l'impression de devoir constamment te battre pour tes droits. Lève un doigt, si tu as l'impression de ne jamais être en paix. Lève un doigt, si tu es fatigué·e·x de te battre et que tu as l'impression de ne plus avoir d'énergie.

		<p>(544-546) « [...] vous savez pour une personne comme moi, comme ceux qui vivent la même chose que moi, on doit prendre beaucoup plus de courage et d'énergie pour faire les choses que quelqu'un qui n'a pas ces problèmes. Et pi ben, ça c'est usant, fatiguant. »</p> <p>(548) « C'est ça, on en voit jamais le bout. »</p> <p>(801-801) « Finalement, tout d'un coup, il y a une force dans vous, qui dit, je dois le faire, je dois me relever. »</p> <p>(806-808) « Alors j'essaie toujours de me débrouiller par moi-même parce que c'est rare qu'il y ait des gens qui donnent un coup de main. »</p> <p>(931-934) « [...] on aimerait bien avoir une seconde vie, une seconde chance quoi. On fait avec, on nous dit vous êtes modeste, vous ne dépensez pas beaucoup, mais ça demande des efforts tout ça. Et pi ben, on aimerait une fin de vie un peu plus tranquille. »</p>	<p>Lève un doigt, si tu dois toujours te débrouiller tout-e-x seul-e-x sans l'aide des autres.</p>
<p>Santé versus système</p>	<p>Dépendances et attentes</p>	<p>(68-69) « [...] Quand on quitte le circuit, c'est très difficile de revenir [...] »</p> <p>(108-110) « Comme l'assurance maladie, c'est la complémentaire qui paie le 10% mais quand vous envoyez vos papiers 2mois, 3mois pour qu'ils vous remboursent. »</p> <p>(399) « Parce qu'on s'occupe pas des vieux. Les vieux ils sont sur le côté. »</p>	<p>Lève un doigt, si tu as l'impression d'être dépendant-e-x des autres.</p> <p>Lève un doigt, si tu n'as plus le courage de demander de l'aide.</p>

		<p>(429) « Parce que toute cette paperasse qu'on nous impose [...] »</p> <p>(515-516) « Pour rajouter, je dirais que quand on est par terre des fois on n'a même pas le courage de demander de l'aide. »</p> <p>(598-599) « [...] j'aurais bien été faire de l'acupuncture mais c'est pas pris en charge par les assurances, parce que ce sont des médecines parallèles. »</p> <p>(620) « Et la première chose qu'ils ont dit : qui va payer ? sinon on fait rien. »</p>	
	<p>Impact sur la santé mentale et physique</p>	<p>(232) « [...] c'est toutes ces ratures, toutes ces rayures, toutes ces blessures qu'on a. Il y a rien qui nous les cautionne, nous les rembourse. »</p> <p>(263) « Épuisant de toujours dire : attention tu dois pas dépenser ! »</p> <p>(264-265) « On nous dit qu'il faut faire trois repas équilibrés par jour. Vous pouvez demander à pratiquement 100% de ces pauvres s'ils arrivent à en faire, à faire trois repas équilibrés par jour. »</p> <p>(284-285) « Voilà, c'est un constat, c'est que les gens, ils ont pas assez pour vivre et pi ça, ça à un impact grave sur la santé qu'elle soit morale ou physique. »</p> <p>(347-348) « Disons qu'une lettre que j'ai reçu, comme là, où on nous menace de nous mettre à la porte, ça fou un sacré stress, une sacrée angoisse. »</p>	<p>Lève un doigt, si tu peux manger trois repas équilibrés par jour.</p> <p>Lève un doigt, si tu dois choisir, par soucis financier, quels soins tu peux accepter.</p> <p>Lève un doigt, si tu te réfugies dans la nourriture quand ça ne va pas.</p> <p>Lève un doigt, si tu crains de tomber malade car tu n'auras pas les moyens de te soigner.</p> <p>Lève un doigt, si tu souffres d'angoisses liées à des difficultés financières.</p>

		<p>(452-453) « Ces 4 axes, les autres, je veux pas car je ne veux pas que ça me fasse des factures supplémentaires encore à payer [...] »</p> <p>(693) « On va se réfugier dans la nourriture, parce que ça nous empêche de penser. »</p> <p>(962-963) « C'est l'être humain qui va tuer les autres parce qu'on est isolé, de plus en plus enfermé. »</p> <p>(1084-1085) « La situation peut dépasser, dégringoler vite fait on peut tomber malade, on peut dire avoir euh des conséquences d'un aléa de la vie comme un AVC. »</p>	
	<p>Dignité et reconnaissance de l'existence</p>	<p>(623-624) « [...] quand on décède, si on a pas d'argent, on nous fout dans la fosse commune, enfin dans le jardin des souvenirs. »</p> <p>(628-631) « Y'a même pas le nom des clients. A Lausanne, en tout cas, y'a pas dans les petits cimetières. Enfin oui, y'a une place mais pas pour qu'on mette au moins le nom de la personne, qu'elle a existé. Ça me fait monter les tours ça, tu n'as pas d'argent ben voilà, voilà comment tu finis quoi. »</p>	<p>Lève le doigt, si tu penses que ton nom ne figurera pas sur l'endroit où tu reposes au cimetière.</p>

A travers le Gabarit Devoir 5, nous avons résumé la démarche effectuée pour la construction de l'outil informatisé. Ce devoir explique les étapes à partir de l'entretien jusqu'à la création de l'outil. Autrement dit, la collecte des données, l'analyse des données, le processus de co-construction en collaboration avec les citoyen-ne-x-s expert-e-x-s et pour finir, les limites et les forces de la méthodologie employée.

Gabarit 5 – Résumé de la démarche méthodologique effectuée : de l'entretien à l'outil

Explicitation de chaque étape en incluant les questions qui sont apparues et les choix opérés.

Collecte des données (déroulement, entretien semi-structuré et outils de collecte des données, moyens appliqués pour inclure le-la participant-e-x en tant que co-chercheur-se-x, respecter l'éthique et ses droits).

Afin de procéder à la collecte des données à travers un entretien semi-structuré, nous nous sommes préparé-e-s à rencontrer une personne concernée faisant partie de l'association des familles du Quart-Monde et citoyenne experte dans le cadre du TB_LSS. Dans le but de nous préparer au mieux à cette rencontre, nous avons effectué un guide d'entretien afin de mener notre entretien semi-structuré, à l'aide de questions ciblées et des questions de relance. À la suite de notre préparation, nous avons rencontré notre citoyenne experte par visioconférence, à cause d'intempéries météorologiques qui nous ont obligé à modifier notre organisation de départ.

Nous avons commencé par prendre le temps de nous présenter les un-e-s les autres. Nous avons introduit l'objectif de la rencontre tout en présentant la recherche dans le cadre de notre travail de Bachelor. Recherche qui a débuté l'année passée. Nous l'avons informée de la durée de l'entretien, le déroulement de celui-ci, la manière de récolter nos données et pour finir, sur la partie éthique. Autrement dit, la feuille de consentement à parcourir et à signer, les critères d'anonymat et de confidentialité des données ainsi que l'usage de celles-ci. Nous avons également précisé que si des questions étaient « trop intrusives » ou qu'elle ne souhaite pas y répondre, libre à elle de nous le signifier. Notre entretien s'est déroulé dans de bonnes conditions et nous nous sommes senti-e-s à l'aise tout au long de l'échange.

Après validation de notre citoyenne experte, nous avons enregistré l'entretien puis à la suite de la rencontre, nous l'avons entièrement retranscrit. Nous avons décidé de retranscrire l'entretien afin d'avoir les données brutes sans interprétation de notre part dans le but d'être au plus proche de la réalité vécue de notre citoyenne experte.

Afin d'inclure notre citoyenne au mieux, nous lui avons laissé la liberté de nous partager en plus des questions que nous avons, des anecdotes ou des moments de sa vie qu'elle souhaitait. De plus, nous avons porté une attention particulière à ses besoins concernant cette recherche ainsi que ses idées et souhaits pour la fabrication de l'outil « check tes privilèges ».

Analyse des données et résultats (traitement des données brutes collectées, processus d'analyse thématique de contenu itératif ou linéaire, comparaisons/discussions entre pair-e-x-s des thèmes obtenus, processus de validation par le-la-les participant-e-x-s, intégration des aspects éthiques).

À la suite de l'entretien, nous avons pris du temps pour discuter en binôme de notre ressenti concernant l'entretien et nous avons également noté les notions importantes ressortant à l'issue directe de la rencontre. Par la suite, nous nous sommes interrogé-e-s sur la meilleure

façon d'analyser les données. Nous nous sommes notamment questionné·e·s si nous allions analyser l'enregistrement ou si nous allions retranscrire l'entretien dans son entièreté. De nature plus visuel·le·s nous l'avons retranscrit afin d'analyser les données brutes collectées sans risque de modifier les dires de notre citoyenne experte.

Nous avons procédé à une première lecture puis nous avons fait transparaître par code couleur les verbatims percutantes. Une fois tous les verbatims mises en évidence, nous les avons rassemblés puis retranscrits sur la grille du Gabarit 4. Nous avons comparé, supprimé les doublons et répétitions puis trié par thématiques et sous-thématiques. Plusieurs questions se sont posées au sein de notre binôme à cette étape-là, notamment si nous devons garder les doublons et les répétitions. Est-ce que la répétition signifie une plus grande importance, en quel cas il serait important de le relever, ou si une seule apparition suffit ? Pour une question de nombre de pages, nous avons pris la décision de supprimer les doublons tout en étant attentif·ve·s aux éléments importants pour notre citoyenne experte.

Par la suite, nous avons discuté et comparé nos verbatims afin de nous mettre d'accord sur les thèmes et sous-thèmes que nous voulions mettre en évidence afin d'être plus proche de la réalité vécue par notre citoyenne. Nous avons mis en évidence et nommé les thèmes et sous-thèmes suivants :

1. Conjuguer avec les oppressions vécues au quotidien (thème 1)
 - Inégalité des chances de départ
 - Non-choix ou choix cornélien
 - Confiance et estime de soi
2. Attitudes à promouvoir pour améliorer le climat de soin (thème 2)
 - Non-jugement
 - Écoute active
 - Co-construction d'un plan commun
3. Lutter pour garder espoir d'avoir une vie professionnelle et sociale active (thème 3)
 - Les loisirs et la création de liens sociaux
 - Vie professionnelle et accès à la formation
 - Espoir
 - Combat permanent
4. Santé versus système (thème 4)
 - Dépendance et attentes
 - Impact sur la santé mentale et physique
 - Dignité et reconnaissance de l'existence

Concernant l'aspect éthique, nous n'avons pas modifié les dires de notre citoyenne experte. Nous nous étions assuré·e·s au préalable d'avoir son accord pour effectuer le travail d'analyse et l'entretien. Nous nous étions également assuré·e·s d'avoir signé la feuille de consentement. Le plus important pour nous était, qu'elle pouvait refuser de répondre aux questions et se sentir libre de nous partager ce qu'elle souhaitait.

Pour finir, nous avons pu créer des pistes pour le contenu de l'outil en reprenant les verbatims de notre citoyenne experte et en les formulant de manière à ce que l'on puisse l'intégrer à l'outil tout en conservant l'authenticité de la phrase. La formulation commence par « lève le doigt, si ».

Outil (processus de co-construction de l'outil) :

Nos responsables de travail de Bachelor (chercheur·se·x·s dans le cadre du TB_LSS) l'ont construit à l'aide de chacun de nos travaux. C'est-à-dire, l'analyse d'entretien et les pistes pour le contenu de l'outil afin de former l'outil « check tes privilèges ».

Iels ont récolté les pistes pour le contenu de l'outil de l'ensemble des groupes du TB_LSS, ce qui représentait approximativement une dizaine de pages. Iels ont mis ensemble les phrases « lève le doigt-si », analysé, regardé les similitudes puis supprimer celles-ci. Pour finir, iels ont modifié la tournure des phrases puis les ont regroupées par thématique commune pour l'ensemble des groupes. Les thématiques retenues sont les suivantes :

1. Système de santé
2. Identité
3. Relations interpersonnelles
4. Relations aux institutions

Dans chacune des thématiques, nous retrouvons une dizaine d'exemples de discriminations ayant été vécues par nos citoyen·ne·x·s expert·e·x·s.

Concernant la construction de l'outil ainsi que le type d'outil, plusieurs questions se sont posées. Notamment quel type d'outil construire avec plusieurs possibilités à choix, la fabrication d'un site internet ou sous forme de document PowerPoint animé ou non. Pour les deux solutions, il y avait des avantages et des inconvénients. En effet, si nous pensions à faire un site internet cela rendait plus difficile pour les associations de prendre des morceaux de contenus. Néanmoins, cette option pouvait être plus interactive. Si nous partions sur le document, il y avait plus de possibilité pour les associations de mettre du contenu sur leur propre site. De plus, nous étions plus libres pour expliquer en quelques mots le but de la recherche ainsi que donner des pistes d'action faites à partir de prise de conscience de ses propres privilèges et préjugés ainsi que la mise à disposition de ressources pour des informations complémentaires.

Finalement, à ce moment-là de la recherche, le choix s'est porté sur le document PowerPoint animé, avec, comme public cible, les différentes volées du Bachelor en soins infirmier de l'Institut et Haute École de la Santé La Source. Pour finir, un questionnaire anonyme a été joint à l'outil afin que les étudiant·e·x·s puissent évaluer et faire un retour de ce qu'iels ont pensé du document. L'outil sera envoyé par mail et nous récolterons les réponses au questionnaire par la suite.

Limites et forces de la méthodologie employée (rigueur de la récolte des données et de l'analyse, cohérence et transparence du processus, réflexivité sur le processus et la posture de co-chercheur·se·x·s, impact & importance : utilité pour la pratique & applications possibles).

Lors de la présentation du PowerPoint animé, nous nous sommes questionné·e·s sur la faisabilité de l'envoyer par mail, car, en tant qu'étudiant·e·x·s, nous savons que cela est compliqué de suivre et lire un document sans avoir d'interaction et sans réellement comprendre le but de celui-ci (questions/ réponses, quizz, animations).

Ce que nous trouvons intéressant à travers le PowerPoint c'est la présentation du TB_LSS et par conséquent, de la recherche en elle-même. Il y a également des explications sur l'outil

« check tes privilèges » ainsi que des pistes sur la mise en évidence de nos propres privilèges et préjugés.

Concernant la méthodologie employée, il manque de transparence quant aux trois axes de la recherche autrement dit, la santé mentale, la précarité et le genre. De plus, nous soulignons le fait que nous souhaitons voir apparaître certains verbatims percutants ayant été retranscrits à la suite de notre entretien afin de pouvoir garder les données spécifiques et authentiques aux thématiques citées ci-dessus. Il est vrai que certaines discriminations pouvant être vécues sont similaires entre les trois axes, néanmoins, certaines discriminations ou difficultés sont vécues par une thématique bien précise. Par exemple, se demander si nous aurons assez d'argent afin de garder un toit sur la tête. Il est intéressant de réunir les données pour mettre en évidence des discriminations intersectionnelles afin de toucher le plus de monde possible, néanmoins, il faut être attentif·ve·x à ne pas perdre la singularité de la personne qui se trouve derrière les verbatims présentés ainsi que sa réalité.

Nous trouvons intéressant de garder l'utilisation du pronom personnel « tu », ce qui favorise l'appel à la participation du destinataire rendant celui-ci plus concerné.

Pour conclure, nous pensons qu'il n'est pas pertinent de garder l'outil sous forme de PowerPoint et nous préférons une forme plus interactive comme par exemple, un site internet.

A cette étape, nous avons effectué la préparation des ateliers pour la journée de finissage que nous avons effectué au sein de l'Institut et Haute École de la Santé La Source. L'élaboration de ceux-ci s'est faite en collaboration avec les citoyen·ne·x·s expert·e·x·s faisant partie de la recherche. Afin de préparer cette journée, nous nous sommes rencontré·e·x·s dans le cadre d'un séminaire avec le comité collégial dont certain·e·x·s membres n'étaient pas présent·e·x·s. Pour commencer chacun·e·x·s d'entre nous s'est présenté·e·x·s en regard de sa thématique et à exprimer ses idées ou envies pour les ateliers. Le but était de pouvoir trouver six activités reflétant pour chacun·e·x·s d'entre d'eux·elles·x des thèmes voulant être abordés en regard des inégalités sociales qu'ils rencontrent au quotidien. Nous avons pensé à des activités permettant d'aborder ou de modifier les croyances en regard des problématiques et des changements souhaités par les citoyen·ne·x·s. Concernant les ateliers, nous avons voulu mettre en avant certaines problématiques rencontrées au niveau du système de santé et ceci par le biais de témoignages par les pairs, de jeux de rôle ou d'*escape game* permettant ainsi de compléter notre outil « check tes privilèges » et atteindre les résultats visés. À travers le Gabarit Devoir 6, vous trouverez la description de notre activité sur la thématique de la précarité.

Gabarit 6 – Choix et analyse d'une activité pour la journée de finissage

Description de l'activité (quoi, dans quels buts /objectifs, comment, où, avec qui, avec quel matériel, quelle durée, quel coût, etc.) :

Nous imaginons créer une activité de type « jeu de rôle » permettant la mise en situation. Le but étant de sensibiliser les étudiant·e·x·s aux situations de précarité ainsi qu'aux difficultés pouvant être rencontrées par les personnes concerné·e·x·s.

Nous avons imaginé tirer au sort deux étudiant·e·x·s jouant le rôle d'infirmier·ère·x·s. Nous avons décidé d'effectuer la mise en scène avec deux étudiant·e·x·s, le but étant de créer un climat de confiance et de faciliter la mise en situation sans mettre les élèves en situation d'inconfort ou d'échec. Par la suite, un·e·x· autre étudiant·e·x·, également tiré·e·x· au sort, aura le rôle de patient·e·x·. Nous donnerons les consignes suivantes : « Vous rencontrez ce jour un·e·x· patient·x·e avec comme diagnostic un diabète de type 2 récemment découvert et peu stable. Vous devez effectuer une éducation thérapeutique concernant l'hygiène de vie avec un diabète de type 2 ». Avant de débiter la simulation, nous collerons une étiquette sur la personne ayant le rôle de patient·e·x· où il est écrit « Précarité ». Le but de cette étiquette est de mettre en évidence que nous avons tendance à catégoriser et coller des étiquettes aux gens. Nous lancerons la simulation sans donner plus de détail afin de voir comment les infirmier·ère·x·s lors de la simulation prennent en compte le contexte bio-psycho-social et financier du patient·e·x· sans pour autant être discriminant·e·x·. Le but recherché est que les soignant·e·x·s s'intéressent au vécu et au contexte bio-psycho-social-financier afin de proposer des actions qui sont adaptées à la personne, permettant ainsi d'assurer la faisabilité de l'éducation thérapeutique et du plan de traitement proposé. À la suite de la simulation, nous prendrons un temps pour débriefer de celle-ci et des ressentis de chacun·e·x·s. Pour finir, nous discuterons autour des actions et des éléments importants à retenir afin de réagir et d'aider au mieux en tant que soignant·e·x·s dans ce type de situation. Nous apporterons des pistes d'actions qui ont été discutées au préalable avec notre citoyenne experte qui est une personne concernée par la thématique.

D'un point de vue temporel, nous avons pensé à prendre cinq minutes au début de l'activité pour expliquer les consignes et désigner les participant·e·x·s (volontaire ou au sort), dix

minutes pour la simulation, cinq à dix minutes pour un *debriefing* sur le ressenti des participant-e-x-s, les émotions vécues et sur ce qu'ils ont pensé. Pour finir, cinq à dix minutes seront consacrées pour suggérer quelques pistes d'actions ou ressources données par notre citoyenne experte qu'elle aurait apprécié avoir lorsqu'elle vivait ce genre de situation. Le temps disponible en totalité pour l'activité est de trente minutes.

Concernant le coût de l'activité, celle-ci est peu coûteuse. Néanmoins, au niveau du budget, les expert-e-x-s ont été rémunéré-e-x-s pour la préparation de l'atelier et l'animation de celui-ci. De plus, il est également nécessaire de comptabiliser l'utilisation de la salle, autrement dit « *l'overhead* » dans le jargon institutionnel. Pour finir, nous aurions besoin d'un stylo et d'une feuille de papier.

Cette activité est-elle cohérente avec la vision et les résultats visés par la campagne ?

Notre activité est cohérente avec la vision et les résultats visés de la campagne. En effet, elle permet aux individu-e-x-s de reconnaître et comprendre leurs privilèges ainsi qu'augmenter la prise de conscience de l'existence et des effets de ceux-ci. Cette activité permet d'initier la réflexion et des discussions autour de nos propres actions en tant que futur-e-x-s infirmier-ère-x-s. Pour finir, elle permet de mettre en évidence différents types d'actions à entreprendre permettant ainsi de les utiliser par la suite et promouvoir la justice sociale. L'activité met en évidence que chacun-e-x-s peut avoir des privilèges et des oppressions différentes (précarité, mobilité réduite, grossophobie, difficulté d'accès aux soins) qu'il est nécessaire d'identifier pour offrir des soins inclusifs et adaptés. Le but de cette activité est que les étudiant-e-x-s identifient et conscientisent ceux-ci dans le but de mener à l'autoréflexion.

Qu'est-ce que cette activité permettrait d'aborder ou de modifier/changer/renforcer en regard des problèmes/changements souhaités par les citoyen-ne-x-s ?

L'activité est, selon nous, percutante et permet ainsi de mettre en évidence que chacun-e-x est unique et par conséquent la prise en soin doit être individualisée. Elle permet d'aborder et de mettre en évidence plusieurs types d'oppressions pouvant être rencontrées. De plus, elle permet de modifier l'approche dans ce type de situation et donc de favoriser la valorisation des personnes prises en soins. Notamment, dans le cas de notre citoyenne experte, les pistes apportées lui auraient permis une meilleure adhésion thérapeutique pour la prise en soin de son diabète. En effet, nous voulons sensibiliser l'importance d'une prise en soin inclusive. Pour finir, cette activité permet de renforcer la nécessité d'augmenter la prise de conscience de l'existence de ses propres privilèges.

En quoi les modifications/changements/renforcements amenés par cette activité complètent-ils les apports d'autres interventions et outils utilisés dans cette campagne ?

Nous pensons que cette activité complète les apports et outils utilisés dans la campagne car nous utilisons la mise en situation de type « jeu de rôle ». Il est intéressant de mettre les personnes en situation pour qu'ils prennent conscience de leurs privilèges parce que cela favorise l'empathie, la compréhension et la remise en question des inégalités sociales. Le privilège est souvent invisible pour ceux qui en bénéficient car ils n'ont pas à faire face aux mêmes difficultés rencontrées par d'autres personnes moins privilégiées. Mettre les personnes en situation leur permet de voir les différences de traitement et les désavantages

auxquels iels sont confronté-e-x-s en raison de leur genre, d'un diagnostic psychiatrique ou encore de leur statut socio-économique.

La prise de conscience des privilèges et des oppressions est un premier pas essentiel vers le changement social. Lorsque nous prenons conscience de nos privilèges, nous pouvons commencer à remettre en question des inégalités systémiques et agir en tant qu'allié-e-x pour les populations marginalisées.

Qu'est-ce que cette activité amènera aux participant-e-x-s en termes d'émotions, pensées/croyances, perceptions, envie d'action, valeurs et intentions/souhaits pour le futur ?

Cette activité peut créer des émotions fortes telles que la colère, la tristesse, le sentiment d'injustice, la frustration, l'anxiété et la honte. Ces émotions peuvent être partagées de la part des soignant-e-x-s ainsi que des patient-e-x-s. Ces émotions pourraient potentiellement créer l'envie d'entreprendre des actions et mener l'autoréflexion permettant de limiter les stigmatisations lors de prises en soins et entreprendre un changement de perception concernant les inégalités sociales.

À quel public s'adresse cette activité ? Des adaptations sont-elles nécessaires ? Si oui, lesquelles ?

Cette activité s'adresse aux étudiant-e-x-s infirmier-ère-x-s au sein de l'Institut et Haute École de Santé la Source, plus particulièrement la volée Bachelor de 3^{ème} année. Néanmoins, cette activité pourrait être utilisable dans les autres volées.

La seule problématique à laquelle nous pensons pouvoir être confronté-e-x est qu'aucun-e-x participant-e-x ne se désigne de manière volontaire pour participer au jeu de rôle et ainsi nous devrions tirer au sort ce qui fait, que nous « contraignons » quelqu'un à participer. Autrement, nous ne pensons pas qu'il soit nécessaire d'entreprendre d'autres adaptations.

Comment imaginez-vous évaluer les retombées de l'activité pour les participant-e-x-s et en regard de la campagne ?

Nous prendrons le temps de faire un débriefing et un feed-back afin que chacun-e-x puisse s'exprimer. De plus, nous prendrons également un temps pour répondre aux questions ainsi que donner des pistes d'actions concrètes. Nous avons également imaginé mettre à disposition des noms et contacts d'associations engagées dans les inégalités sociales et plus particulièrement, en cas de problème de précarité. Nous sommes conscient-e-s qu'il est possible que cette activité puisse révéler chez chacun-e-x des oppressions dont iels n'avaient peut-être pas conscience, nous voulons donc permettre à chacun-e-x d'avoir des ressources au besoin.

Au terme de la journée de finissage, il est prévu un temps afin que chaque étudiant-e-x-s puisse faire un retour sur ce qu'iel a pensé de la journée et des activités. Pour finir nous avons imaginé laisser la possibilité à chacun-e-x d'écrire un mot significatif à la sortie de chaque activité.

Afin de concrétiser notre travail de Bachelor, nous avons, à l'aide du Gabarit Devoir 7, préparé notre plan pour la confection de notre podcast. Celui-ci retrace le parcours effectué pour l'élaboration de ce travail de Bachelor et notre participation à la recherche.

Gabarit 7 – Plan du podcast

<i>Courte virgule sonore</i>
<p>Intro : Présentez-vous et votre podcast puis évoquez le sujet, le contexte et les étapes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Présentation de notre binôme (prénom, pronom, cis, classe moyenne) ainsi que notre place au sein de la recherche. ● Présentation du travail de Bachelor, de la recherche participative (thématiques, résultats visés, outils) pour cette année et quelques explications sur l'année passée. ● Expliciter les articles qui constituent le cadre de référence. ● Nos motivations concernant cette recherche, les enjeux en tant que futur-e-s professionnel-le-s et les émotions liées à notre thématique. ● Présentation de l'organisation du podcast (table des matières).
<i>Courte virgule sonore</i>
<p>Sujet 1 : Synthèse du travail mené en lien avec la rencontre de l'expert-e-x (méthode, vision/résultats visés, recueil de données, analyse, éthique et critères de qualité, analyse qualitative).</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Explication du choix de l'outil pour aborder les inégalités sociales (« check tes privilèges »). ● Explication des notions de privilèges, des oppressions et donc de l'utilisation de l'outil (but visé). ● Explication de la collecte des données pour l'outil à l'aide de l'entretien (préparation en amont de l'administratif et du côté éthique). Explication du déroulement de l'entretien, les objectifs et les doutes/difficultés rencontrés. ● Mise en évidence de l'intersectionnalité des inégalités en santé (précarité, grossophobie, âgisme, misogynie). ● Explication sur les choix effectués afin d'analyser les données (retranscription de l'entièreté de l'entretien, code couleur, relecture, mise en évidence des verbatims). ● Mise en évidence des thèmes et des sous-thèmes avec des exemples de verbatims tirées de l'entretien. ● Aspect éthique concernant l'entretien, la qualité de l'analyse (stockage des données, retranscription). ● Explication concernant les pistes pour le contenu de l'outil à l'aide de nos verbatims (résultats partagés en classe/retour des groupes et enseignant-e-x-s).
<p>En quoi les thèmes (résultats) sont-ils communs ou différents des autres thèmes résultats des autres groupes ?</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Mise en évidence des différents thèmes communs à la suite des entretiens. ● Mise en évidence des résultats de notre analyse d'entretien semi-structuré en explicitant les thèmes et sous-thèmes qui sont ressortis. ● Parler de l'impact sur l'accès aux soins en lien avec les thèmes communs (méconnaissance des soignant-e-x-s de la population concernant les oppressions pouvant être vécues).

- Mise en évidence des thèmes qui sont exploités sur l’outil numérique et ceux moins exploités.
- Faire le lien sur l’intersectionnalité (définir le terme) des oppressions (inégalités se croisent, cumulation de plusieurs inégalités). Décrire les risques qu’il y a quand on fait de l’intersectionnalité.
- Enjeux de se montrer « vulnérable » auprès de personnes inconnues.

Courte virgule sonore

Sujet 2 : Synthèse relative à l’outil numérique et à la journée de finissage (méthode, outil/activités ciblées, déroulement, recueil de données, résultats et pistes/recommandations, éthique)

- Expliquer comment on s’y est pris pour choisir les activités de cette journée (brainstorming et mise en commun avec les citoyen·ne·x·s expert·e·x·s, les étudiant·e·x·s et les chercheur·se·x·s).
- Décrire les aspects éthiques des ateliers, du fait que certains pouvaient être confrontants → laisser la possibilité aux étudiant·e·x·s de sortir, espace d’écoute, possibilité de laisser un mot avant de sortir de l’atelier.
- Expliquer l’organisation pour l’envoi de l’outil numérique aux étudiants avant et le lors de la journée de finissage.
- Expliciter la vision de notre binôme en lien avec la recherche et les résultats visés de cette journée de finissage.
- Bilan de la journée (les choses positives) et deuils (personnes montrant peu d’intérêt, pas la possibilité de toucher tous·tes·x les étudiant·e·x·s).

Comment s’est déroulé le choix de l’outil ? Comment s’est déroulée la construction de son contenu ? Quels thèmes/problèmes avait-il pour but de dépasser/aborder ? Ces thèmes/problèmes sont-ils cohérents avec les résultats visés par la campagne et les résultats des entretiens avec les expert·e·x·s ?

- Présentation du premier outil (PowerPoint) proposé par les enseignant·e·x·s. Explication des arguments pour et contre, justification du changement de celui-ci et du manque d’authenticité (pas assez de verbatims percutants, les phrases étaient trop vastes par rapport à la réalité vécue de nos citoyen·ne·x·s expert·e·x·s, transparence des thématiques).
- Explication du deuxième outil (site internet), avec interface ludique, simple d’utilisation, accessible à tous·tes·x.
- Explication des thèmes retenus en lien avec les résultats visés par la recherche et donc du choix de l’outil.
- Argumentation de l’utilisation du site internet et de sa pertinence, mettre en évidence l’authenticité et l’aspect éthique (verbatim bruts, choquants, réels).
- Explication du public cible en lien avec la journée de finissage.

Comment s’est déroulée concrètement la journée de finissage ? Comment s’est effectué le choix des activités pour cette journée ? Quel regard critique portez-vous sur votre implication et votre posture durant cette journée ? Quelles données ont été recueillies ?

- Expliquer en quoi consistait la journée de finissage (but, activités, etc.).
- Expliquer les 6 ateliers animés par les étudiant·e·x·s et les citoyen·ne·x·s expert·e·x·s. Décrire le but de ces ateliers.

- Parler de notre vécu personnel quant à l'atelier sur la précarité (émotions, peur, motivation), décrire nos appréhensions quant au fait de donner un cours et de cette journée (absence, manque de participation, gêne).
- Expliquer que l'on a eu 2 expertes citoyennes et indiquer leur implication et comment s'est déroulée la collaboration avec celles-ci.
- Analyser la posture de notre citoyenne lors des 3 rencontres (visioconférence, brainstorming, journée de finissage).
- Argumenter l'authenticité et la justesse de l'atelier (ressources, percutant, éthique).

Comment l'outil et la journée de finissage ont-ils été évalués ? Quels sont les résultats des évaluations ? Est-ce que des liens avec la littérature peuvent-être faits ? Qu'est-ce que cela suggère en termes de recommandations et pistes ?

- Inclure et expliquer les données du questionnaire de retour sur l'outil numérique.
- Questionner les statistiques et les données du retour des participant·e·x·s.
- Questionnement éthique quant aux questionnaires (récupération et stockage des données).
- Le retour des étudiant·e·x·s à la fin de la journée par les mots dans la boîte à questions ainsi que le retour oral.
- Recommandations et pistes pour les activités et/ou le site.
- Faire le lien entre les articles scientifiques (Enhancing our Understanding of Emancipatory Nursing: A Reflection on the Use of Critical Feminist Methodologies et Cultural Humility: A Concept Analysis) de la recherche et la journée de finissage.

Courte virgule sonore

Outro : résumez les points développés. Quels avantages/limites (démarche, outils/méthodes, etc.) ? Quelles recommandations pour l'année 2023-2024 ? Quelle est la signification des résultats et des pistes d'action pour les personnes concernées, soignant·e·x·s, etc. ?

- Faire un pointage sur les apprentissages de notre binôme concernant notre thématique ainsi que les privilèges et/ou oppressions à la suite de la recherche (positionnement situé).
- Avantages (engagement, implication, pertinence, applicabilité, amélioration de la qualité des soins) et limites (représentativité limitée, temps et ressources nécessaire, complexité des relations de pouvoir) de la démarche participative.
- Analyse, discussion et ouverture d'amélioration pour l'année 2023-2024 → public cible plus élargi, développement du site internet.
- Encourager les futur·e·x·s soignant·e·x·s à s'informer sur les oppressions sociales afin d'offrir des soins inclusifs.
- Inviter les personnes qui écoutent le podcast à changer les processus de soins actuels et donc les mentalités.

Conclusion : Remerciez vos auditeur·rice·x·s et évoquez votre prochain épisode

- Remerciement à nos professeur·e·x·s et citoyenne experte.
- Remerciement aux auditeur·rice·x·s et nos salutations.
- Inviter les personnes à essayer l'outil et consulter le site internet.

Discussion

La recherche participative est une méthode qui vise à impliquer activement les participant-e-x-s, dans notre cas, il s'agit de citoyen-ne-x-s expert-e-x-s dans le domaine de la précarité, de la santé mentale et du genre. Cette approche implique les participant-e-x-s dans toutes les étapes d'une recherche, de la conception, à la mise en œuvre jusqu'à l'interprétation des résultats. Pour notre part, cette recherche participative a mené à la construction de l'outil « check tes privilèges » ainsi qu'à une journée de finissage. La journée de finissage consistait à une journée de prévention, qui a été donnée par le comité collégial dans le cadre du module méthode démarche et outils (MDO) 3.1, destinée à la volée de Bachelor de troisième année.

Les étapes qui ont précédé la journée de finissage et l'élaboration du site internet avec l'outil « check tes privilèges » consistent à un processus en collaboration avec nos citoyen-ne-x-s expert-e-x-s. En effet, le processus de co-construction a débuté en novembre 2022, lors de la première rencontre du comité TB_LSS. Avant cette première rencontre, nous avons dû prendre connaissance et écouter les podcasts qui avaient été faits par les étudiant-e-x-s de la recherche 2021-2022. Nous avons également lu la littérature scientifique à ce sujet. Les deux articles choisis sont primordiaux, ils constituent le cadre de référence de notre recherche et guide la suite de nos interventions.

Muni-e-s de références scientifiques et des projets entamés l'année précédente, nous devions trouver à travers, quel outil, nous allions sensibiliser la volée de Bachelor de troisième année. En termes d'objectif, nous ne voulions pas d'un outil qui éduque les personnes. En effet, ce terme est trop paternaliste et ne correspond pas aux valeurs de chercheur-euse-x-s du TB_LSS. C'est à l'unanimité que les chercheur-euse-x-s ont choisi l'outil « check tes privilèges ». Celui-ci est simple d'utilisation et connu pour éveiller les consciences. En effet, c'est une forme de sensibilisation répandue sur les réseaux sociaux et notamment sur « Tik Tok ».

Plus le processus de recherche avance et plus nous nous rendons compte des discriminations que vivent nos citoyen-ne-x-s expert-e-x-s. Après la lecture d'articles supplémentaires il nous paraît évident que : « Ce n'est plus à l'individu à s'adapter à l'environnement social, mais à celui-ci à s'adapter aux individus » (Albrecht, Ravaud & Stiker, 2001: 46). Cette phrase prend tout son sens est correspond exactement aux valeurs que nous désirons partager avec les étudiant-e-x-s lors de la journée de finissage du 20 juin.

Les soins infirmiers émancipatoires fondent également notre recherche, nous donnons la parole à des personnes marginalisées. Il est donc important de les intégrer activement à la recherche et de prendre en considération leurs émotions, leurs besoins et leurs vécus. C'est pour cela que la première proposition de l'outil « check tes privilèges » sous forme de PowerPoint a été rejetée par les co-chercheur-euse-x-s. En effet, celui-ci, ne correspondait pas aux attentes des étudiants-e-x-s. Les verbatims de certain-e-x-s citoyen-ne-x-s avaient perdu de leur authenticité en ayant été légèrement modifiés. Selon nous, il nous paraissait invraisemblable que ceux-ci ne correspondent pas au réel vécu de nos citoyen-ne-x-s. Le manque d'authenticité et un certain questionnement éthique ont conduit à la création d'un nouvel outil, qui sera l'outil final présenté le 20 juin. Ce désaccord a eu lieu, car nous voulions partager les données telles qu'elles nous ont été transmises, autrement dit, percutantes et choquantes, ceci représentant ainsi les discriminations vécues par nos citoyen-ne-x-s.

Premièrement, nous avons choisi l'outil « check tes privilèges », car il a été constaté par l'ensemble du comité collégial que la sensibilisation par une prise de conscience des privilèges

sociaux mobilise la capacité de contribuer à un changement sociétal, un changement plus inclusif et un changement contre l'injustice sociale. Cet outil a pour fonction de faire l'état de nos propres privilèges sociaux et de se représenter les difficultés et les discriminations facilement ignorées dans la prise en soin de personnes vulnérables. Malgré que les citoyen·ne·x·s expert·e·x·s font partie de thématique bien différentes les un·e·x·s des autres, (diversité de genre, précarité, parcours de santé mentale), les citoyen·ne·x·s expert·e·x·s avec qui nous avons collaboré pour la mise en place de cet outil vivent des difficultés communes. En particulier à travers leurs rencontres ou leur absence de rencontres avec le système de santé. Il y a notamment quatre thématiques que nous avons pu faire émerger suite à la mise en commun des différentes rencontres qui sont : le système de santé, l'identité, les relations interpersonnelles et les relations aux institutions où les citoyen·ne·x·s expert·e·x·s rencontrent des discriminations.

Concernant la synthèse des retours, nous avons plusieurs types de retour possible pour les étudiant·e·x·s. Autrement dit, les étudiant·e·x·s pouvaient à travers un questionnaire de satisfaction donné leur avis sur l'outil « check tes privilèges » ainsi que le site internet, en tout anonymat. Pour ce faire, les modalités de passation du questionnaire ont été les suivantes : premier envoi fait aux trois volées (610 étudiant·e·x·s) le 12 juin 2023, d'un mail avec le lien pour le site internet, un rappel a été fait aux trois volées le 19 juin 2023 et pour finir, en date du 20 juin, une demande explicite et un temps fut accordé en classe durant la journée de finissage pour la volée de troisième année afin de visiter le site internet, effectuer le test en ligne « check tes privilèges » et de répondre au questionnaire de satisfaction. Nous avons eu uniquement vingt-sept réponses sur les trois volées de Bachelor, ce qui est peu si nous comparons aux nombres d'étudiant·e·x·s. La synthèse des résultats du questionnaire de satisfaction pour l'outil « check tes privilèges » est la suivante : pour la majorité des participant·e·x·s, cet exercice a suscité de l'intérêt et leur a permis d'apprendre de nouvelles choses. Nous avons également la majorité qui décrit se sentir privilégié·e·x de ne pas être confronté·e·x à ce type de difficultés et ont exprimé se sentir révolté·e·x concernant les discriminations, les injustices et inégalités existantes. Cet exercice a généré chez eux, des nouvelles idées en tant que futur·e·x·s professionnel·le·x·s de la santé afin de lutter contre les discriminations. Pour finir, nous avons eu certains retours qui proposent comme pistes d'améliorations d'inclure des questions plus générales, par exemple, ne pas avoir « toujours » ou « jamais » dans la formulation des questions afin de se sentir plus concerné·e·x·s. Nous avons également eu des retours concernant le fait que le questionnaire laisse peu de place pour les autres types de discriminations pouvant être vécues, comme celles liées à l'origine ethnique ou bien d'autres encore.

Concernant la visibilité du site internet, sur les 419 sessions, 294 sont représentées par des utilisateurs qui ne sont venus qu'une fois. Concernant les 125 autres personnes, nous n'avons pas la certitude du nombre de visites effectuées sur le site. Néanmoins, ce que nous savons, c'est qu'il est probable que cela est en partie dû au fait qu'il a été demandé aux étudiant·e·x·s de notre volée présente le 20 juin de se (re)connecter, même si iels l'avaient déjà fait ultérieurement. De plus, cela peut être dû aux différents rappels effectués par mail en amont de cette journée.

À propos des retours des étudiant·e·x·s ayant participé à la journée de finissage (environ 100-120 étudiant·e·x·s) nous avons laissé à disposition des boîtes à suggestions dans chaque atelier afin de laisser la possibilité de donner son avis ou des pistes d'améliorations à la sortie des ateliers. À la fin de la journée, nous avons récolté les billets se trouvant dans les différentes

boîtes. Nos directeur·ice·x·s de travail de Bachelor les ont retranscrits et triés en trois catégories.

Nous retrouvons comme première catégorie ce qu'ils ont apprécié à travers cette journée, notamment, le partage, la bienveillance, les émotions fortes vécues à travers des ateliers ludiques. Nous souhaitons souligner l'intérêt partagé des étudiant·e·x·s et la gratitude concernant les témoignages et le partage de nos citoyen·ne·x·s expert·e·x·s. De plus, plusieurs données sont claires concernant le fait que cette journée a permis aux étudiant·e·x·s de susciter une prise de conscience, des questionnements et a permis de pousser à la réflexion sur ses propres privilèges.

Cela corrobore deux des attributs du concept de *Cultural Humility* qui sont l'autoréflexion et la critique ainsi que la conscience de soi, dans la compréhension de nos propres valeurs, croyances et comportements, en travaillant avec des personnes d'une culture différente (Foronda et al., 2016). En effet, l'humilité culturelle permet de favoriser un apprentissage en continu, avoir conscience de la diversité et du déséquilibre du pouvoir.

La deuxième catégorie comprend les pistes d'améliorations pour cette journée, plusieurs étudiant·e·x·s ont été très confronté·e·x·s par certains ateliers et ont éprouvé·e·x·s de la difficulté à se dévoiler du fait de la présence de leurs camarades. Nous étions conscient·e·x·s de la possibilité de ce type de retour et nous avons laissé la possibilité aux étudiant·e·x·s de quitter les ateliers si ceux-ci devenaient trop confrontants. Nous nous sommes rendu·e·x·s disponibles afin de débriefier en cas de besoin.

Pour finir, la troisième catégorie comprend des mots d'encouragements et de remerciements.

Nous avons également eu des retours de manière orale à la clôture de la journée de finissage, qui se sont avérés très positifs. En effet, les étudiant·e·x·s ont trouvé cette journée intéressante. Néanmoins, iels ont trouvés dommage que celle-ci se déroule en fin de formation.

Nous sommes satisfait·e·s d'avoir ce type de retours car, nous avons atteint les objectifs et les résultats visés de cette recherche. En effet, nous vivons dans une société multiculturelle, de par notre métier, nous sommes en relation avec des personnes de différentes cultures, classes sociales, ethnies, parcours de santé ainsi que genres où il existe des déséquilibres de pouvoir. Une posture critique et d'autoréflexion sur nos attitudes dans les relations avec autrui, sur nos privilèges ainsi que sur nos propres oppressions, permet de se remettre en question, conscientiser et finalement corriger nos comportements.

Nous avons également découvert à travers cette recherche, la notion de positionnement situé. Celle-ci est souvent utilisé pour remettre en question les systèmes d'oppressions et les hiérarchies sociales, en mettant en avant les voix marginalisées. En effet, ce concept remet en question l'idée d'une perspective objective et universelle en reconnaissant que nos points de vue sont influencés par notre position sociale, notre identité et nos expériences vécues. En reconnaissant alors notre propre positionnement situé, nous avons remis en question les prétentions de neutralité et d'objectivité totale au sein de la recherche. Nous avons également pris conscience de notre positionnement situé permettant ainsi de reconnaître les biais et par conséquent, encourager une ouverture d'esprit à d'autres points de vue et une prise en compte des expériences d'autrui.

Concernant les limites de la méthodologie, il est important de se rappeler que cette recherche a été limitée à certains groupes vulnérabilisés dans une perspective occidentale et que les

positions de pouvoir peuvent varier en fonction des intersections et du contexte. Il était également important pour nous d'être attentif·ve aux dynamiques de pouvoir et les hiérarchies existantes pouvant influencer la participation et la prise de décision dans le cadre de notre recherche et de nos différentes rencontres avec l'ensemble du comité collégial. Certaines voix peuvent être marginalisées ou étouffées. Il était donc primordial pour nous de mettre en place des stratégies permettant que chacun·e·x·s des membres du comité collégial puissent faire entendre sa voix.

Malgré ces limites, cette recherche participative fût extrêmement précieuse pour favoriser l'engagement communautaire, la co-construction des connaissances et surtout l'application des résultats de la recherche dans la pratique. Autrement dit, les actions concrètes dans le but de conscientiser les inégalités sociales et les luttes systémiques auxquelles les personnes concernées sont confrontées au quotidien, ceci, dans un but de partage et d'entraide. De plus, la recherche participative peut avoir un impact significatif sur l'interprétation des données en raison de l'inclusion des participant·e·x·s dans le processus. L'interprétation des données doit se faire de manière collaborative afin de tenir compte des valeurs, des besoins et des préoccupations des différents membres.

Concernant la réalisation de notre podcast, celui-ci n'a pas été si facile à construire. Nous n'avons jamais utilisé ce type d'outil. Nous avons donc découvert une nouvelle forme de partage. Nous avons éprouvé quelques difficultés au début de l'enregistrement de notre podcast. En effet, nous nous sommes rendu compte qu'il n'était pas facile d'utiliser un langage inclusif à l'oral. De plus, nous nous sommes également rendu compte du défi que c'était d'être synthétique tout en s'assurant de garder une ligne conductrice pour les auditeur·ice·x·s. Néanmoins, nous avons apprécié le fait qu'à travers celui-ci nous pouvions faire part de notre vécu, autrement que de manière écrite, ce qui est plus authentique.

Arrivé·e·s à la fin de cette recherche, il y a des choses que nous aurions aimé pouvoir faire autrement. Néanmoins, nous manquons de temps et de ressources. En effet, nous aurions aimé plus de rencontre avec notre citoyenne experte afin de s'assurer de pouvoir cibler ses besoins, rendre d'autant plus visible son vécu et proposer des actions qui sont représentatives de ceux-ci. Nous aurions également aimé avoir un plus large public pour notre journée de prévention et rendre le site internet plus visible.

Nos propositions pour les futur·e·x·s participant·e·x·s à cette recherche sont de garder les valeurs de la recherche, se battre sans hésiter, être percutant·e·x·s afin d'éviter la marginalisation, offrir des soins plus inclusifs et l'accès à la santé pour tous·tes·x.

Pour finir, nous souhaitons souligner le fait qu'à travers ce travail de Bachelor, il n'y a qu'une petite partie visible des inégalités, des oppressions et des discriminations que notre citoyenne experte a vécu. En effet, nous souhaitons rebondir sur une phrase qui nous a été partagée par notre citoyenne experte, Marinette H., lors de la journée de finissage. « C'est bien beau d'avoir une seule journée où on peut imaginer ce que c'est d'être dans une situation de précarité, néanmoins, moi, la précarité, je la vis les 364 autres jours de l'année ».

Conclusion

Cette recherche participative a eu comme objectif la mise en évidence des oppressions et privilèges de chacun·e·x·s ainsi que la création d'un outil numérique type « check tes privilèges » avec une journée de prévention auprès de la volée des troisième année de Bachelor.

Nous avons entamé la recherche avec peu de connaissance sur le sujet, mais à la suite de la lecture des articles scientifiques nous avons fait preuve d'humilité culturelle ce qui a facilité la suite du processus. Les différents articles scientifiques, séminaires et rencontres avec nos directeur·ice·x·s de travail Bachelor ainsi qu'avec notre citoyenne experte nous ont permis de faire preuve de positionnement situé et d'identifier les oppressions vécues au quotidien. Au vue de l'importance des infirmier·ère·x·s dans la relation soigné·e·x·s - soignant·e·x·s, nous avons mis en lumière la nécessité de l'inclusivité des prises en soins des patient·e·x·s.

En effet, en faisant preuve d'humilité culturelle et en mettant en place des techniques de soins émancipatoires, nous pouvons limiter les discriminations vécues dans les soins, que nos patient·e·x·s rencontrent au quotidien à cause de leur situation financière, leur genre ou encore leur santé mentale. Il semble nécessaire d'arrêter de stigmatiser les personnes prises en soin avec des micro-agressions, que nous perpétons depuis des années. Cette recherche nous donne des clés importantes pour notre future pratique professionnelle que l'on peut mettre en place de manière autonome et même instaurer au sein de nos futurs lieux de travail. Le rôle de *leadership* infirmier prend tout son sens dans des situations d'inégalités en santé. Il a d'ailleurs évolué tout au long de la recherche. C'est lors de la journée de finissage que celui-ci est devenu le plus concret. Nous espérons sincèrement, qu'à travers nos différents ateliers et l'outil numérique, les étudiant·e·x·s ont réussi à cerner l'importance d'offrir des soins inclusifs.

Nous envisageons d'ailleurs, dans un futur proche, d'effectuer des ateliers de sensibilisation similaires à ceux proposés lors de la journée du 20 juin en collaboration avec nos directeur·ice·x·s de Bachelor dans le cadre du module méthode démarche et outils 3.1 pour l'année académique 2023-2024.

En ce qui concerne les faiblesses, elles ont notamment été rencontrées au niveau temporel et organisationnel. En effet, il est parfois compliqué d'organiser des rencontres avec les différents acteur·ice·x·s au vu des agendas chargés de chacun·e·x·s mais également des conditions de santé qui peuvent rendre difficile le déplacement de certain·e·x·s. Il faut également prendre en compte que le vécu partagé par nos citoyen·ne·x·s expert·e·x·s concerne trois thématiques spécifiques. Nous sommes conscients que les discriminations ne s'arrêtent pas à ces trois thèmes, nous avons tant bien que mal, essayé de les mettre en évidence à travers nos différentes annexes et lors du podcast. La recherche participative que nous avons effectuée présente également de nombreux points positifs. Nous avons pris contact avec des personnes concerné·e·x·s par les thématiques ce qui est primordial pour créer des cadres de soins adéquats. En effet, comme décrit dans les articles scientifiques cela permet de donner la parole aux personnes qui sont marginalisées.

Ce travail nous a permis de développer notre esprit critique et de nous familiariser avec les méthodes de retranscription. Nous avons des appréhensions quant au rôle de cochercheur·ice·x·s et de la relation de pouvoir que celui-ci nous attribue mais, nous sommes resté·e·s humbles et humains.

Liste des références

- Check your privilege challenge. (n.d.). IDRI labs. Consulté le 13 juillet 2023 à l'adresse <https://www.idrlabs.com/check-your-privilege-challenge/test.php>
- De Moraes, G. J., McMurtry, J. A., Denmark, H. A., & De Campos, C. B. (2004). A revised catalog of the mite family Phytoseiidae. *Zootaxa*, 434(1), 1. <https://doi.org/10.11646/zootaxa.434.1.1>
- Foronda, C., Baptiste, D.-L., Reinholdt, M. M., & Ousman, K. (2016). Cultural Humility : A Concept Analysis. *Journal of Transcultural Nursing*, 27(3), 210-217. <https://doi.org/10.1177/104365961559267>
- Larousse, É. (s.d.). Définitions : verbatim - Dictionnaire de français Larousse. Consulté le 13 juillet 2023 à l'adresse <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/verbatim/81475#:~:text=compte%20rendu%20fid%C3%A8le.,verbatim%20n.m.%20inv.,interview%C3%A9%20%3B%20compte%20rendu%20fid%C3%A8le>
- MacDonnell. (2014). Enhancing our Understanding of Emancipatory Nursing: A Reflection on the Use of Critical Feminist Methodologies. *Advances in Nursing Science*, 37(3), 271–280. <https://doi.org/10.1097/ANS.0000000000000038>
- PhotoLangage. (n.d.). Consulté le 13 juillet 2023 à l'adresse <https://www.sftg.eu/outils/pedagogie/60-photolangage.html>
- Substance Abuse and Mental Health Services Administration. (2016). Share your Story, A How-to Guide for Digital Storytelling. https://www.samhsa.gov/sites/default/files/programs_campaigns/brss_tacs/samhsa-storytelling-guide.pdf
- Trzmielewski, M. (2020). BOUTIN, Gérald, 2018. L'entretien de recherche qualitatif. Théorie et pratique. *Revue Française Des Sciences De L'Information Et De La Communication*, 20. <https://doi.org/10.4000/rfsic.9678>